



Faculté de théologie et de sciences des religions

**U**N BILAN DE L'ENSEIGNEMENT  
DE LA PRAXÉOLOGIE  
PASTORALE À LA FACULTÉ DE  
THÉOLOGIE ET DE SCIENCES DES  
RELIGIONS DE L'UNIVERSITÉ DE  
MONTRÉAL.

**Rapport remis au doyen Jean DUHAIME  
par Olivier BAUER et Steve ROBITAILLE  
le 19 février 2008**

*Cette recherche a bénéficié d'une subvention du Fonds des Donateurs de la  
Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal*

# UN BILAN DE L'ENSEIGNEMENT DE LA PRAXÉOLOGIE PASTORALE À LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE ET DE SCIENCES DES RELIGIONS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL.

Olivier BAUER et Steve ROBITAILLE<sup>1</sup>

Février 2008

*Cette recherche a bénéficié d'une subvention  
du Fonds des Donateurs de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal*

Nos réflexions partent d'une pratique que nous jugeons problématique pour tenter de l'améliorer. Constatant l'évolution des étudiant-e-s de la Faculté de théologie et de sciences des religions qui ne sont pas tou-te-s engagé-e-s dans des pratiques pastorales, nous nous efforçons de répondre aux trois questions suivantes : Faut-il conserver l'enseignement de la praxéologie ? Si oui, comment faut-il l'enseigner ? Si non, par quoi faut-il le remplacer ?

Notre texte s'organise en sept temps. Premièrement, nous avons situé l'enseignement de la praxéologie à la Faculté de théologie et des sciences des religions de l'Université de Montréal. Deuxièmement, nous avons formulé les remarques et les questions qu'il nous inspirait. Troisièmement, nous avons résumé quatre textes importants dans l'histoire de la praxéologie pastorale. Quatrièmement, nous avons expliqué ce qu'ils apportaient à l'enseignement de la praxéologie pastorale. Cinquièmement, nous avons avancé des propositions pour renouveler l'enseignement de la théologie pratique à la Faculté de théologie et des sciences des religions de l'Université de Montréal. Et sixièmement, nous avons établi une bibliographie relativement exhaustive à propos de la praxéologie pastorale. Nous avons ajouté quatre annexes : une proposition de modification du programme de maîtrise en théologie pratique, la présentation de la démarche de l'apprentissage par problème, la description de la journée de travail sur la praxéologie qu'organiseront conjointement l'Unité d'enseignement en religion et éthique de l'Université du Québec à Chicoutimi et la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal et une bibliographie générale de la praxéologie pastorale et.

Rappelons pour mémoire que l'enseignement de la praxéologie à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal fut inauguré en 1973 par un « cours unifié de six crédits » intitulé « Coordonnées de l'action pastorale et condition du chrétien dans le monde » qui « constitue le lieu où s'élabore une démarche critique en praxéologie pastorale. » [Sauvé 2001 : 367]. Jacques Grand'Maison, Michel

---

<sup>1</sup> Olivier Bauer est professeur adjoint à la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal ; il est responsable des programmes des cycles supérieurs en théologie pratique ; il a donné les cours « THL-SRL 2135 Praxéologie 1 : des pratiques complexes » et « THP6110 Observation et analyse en praxéologie » aux trimestres d'automne 2006 et 2007 ; Steve Robitaille est doctorant à la même Faculté ; il a suivi les cours de praxéologie pastorale en 1998-1999 ; il a travaillé comme auxiliaire de recherche pour ce projet et, à ce titre, a participé aux cours « THL-SRL2135 Praxéologie 1 : des pratiques complexes » et « THP6110 Observation et analyse en praxéologie » à l'automne 2007.

Campbell, André Charron et Jean-Guy Nadeau en sont considérés comme les fondateurs [Viau 2004 : 132-133].

## 1. L'enseignement de la praxéologie<sup>2</sup>

### 1.1. Description

L'enseignement de la praxéologie à la Faculté de théologie et de sciences des religions est réparti sur deux cours. Le premier trimestre porte essentiellement sur l'observation et le second trimestre principalement sur l'interprétation. L'enseignement de la praxéologie, même s'il comprend une part de formation théorique, se fait au moyen de fiches de travail que les étudiants doivent remplir chaque semaine et qui sont discutées dans les cours.

#### *Cours au premier cycle*

« THL-SRL2135 Praxéologie 1 : des pratiques complexes » (3 crédits, 1 trimestre).

- Description : « Introduction à la praxéologie pastorale. Observation qualitative et analyse de pratiques de type pastoral. Pratique, acteurs et milieu. Théologie du regard. Théories, méthodes et instruments d'observation. Analyse de contenu. Problématisation »
- Obligatoire dans les programmes : « 1-895-5-2 Certificat en théologie pratique » et « 1-961-2-2 Majeur en sciences des religions appliquées » ; en option dans les programmes : « 1-885-1-0 Baccalauréat en théologie », « 1-885-2-0 Majeur en théologie », « 1-895-5-2 Mineur en sciences religieuses ».

« THL-SRL2140 Praxéologie 2 : des pratiques pertinentes » (3 crédits, 1 trimestre).

- Description : « Utilisation des ressources théologiques : médiation socioculturelle, Bible, tradition, théologie. Planification d'une intervention. Évaluation et prospective » ; préalable requis : THL-SRL2135.
- Obligatoire dans les programmes : « 1-895-5-2 Certificat en théologie pratique » et « 1-961-2-2 Majeur en sciences des religions appliquées » ; en option dans les programmes : « 1-885-1-0 Baccalauréat en théologie », « 1-885-2-0 Majeur en théologie », « 1-895-5-2 Mineur en sciences religieuses ».

#### *Cours aux cycles supérieurs<sup>3</sup>*

« THP6110 Observation et analyse en praxéologie »<sup>4</sup> (3 crédits, 1 trimestre).

- Description : « Observation, analyse, problématisation d'une pratique sociale ou religieuse. Approche praxéologique. Statut et éthique de l'observation. Méthodes empiriques en théologie pratique. Instruments de travail ».
- Obligatoire dans le programme : « 2-885-1-2 M.A. Théologie pratique » ; préalable requis dans le programme « 3-885-1-2 Ph.D. théologie pratique ».

« THP6111 Herméneutique théologique de l'action » (3 crédits 1 trimestre).

- Description : « Herméneutique du texte et de l'action. Statut et pertinence de l'interprétation théologique en praxéologie. Interprétation d'une pratique. Planification d'une intervention. Prospective » ; préalable requis : THP6110.
- Obligatoire dans le programme : « 2-885-1-2 M.A. Théologie pratique » ; préalable requis dans le programme « 3-885-1-2 Ph.D. théologie pratique ».

---

<sup>2</sup> Source : Répertoire des cours de l'Université de Montréal : <http://www.etudes.umontreal.ca/cours/index.html> Pages consultées le 28 octobre 2007. Nous remercions Carole LAPALME et Nathalie ROY, techniciennes en gestion des dossiers étudiants à la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal, qui nous ont fourni les données que nous utilisons.

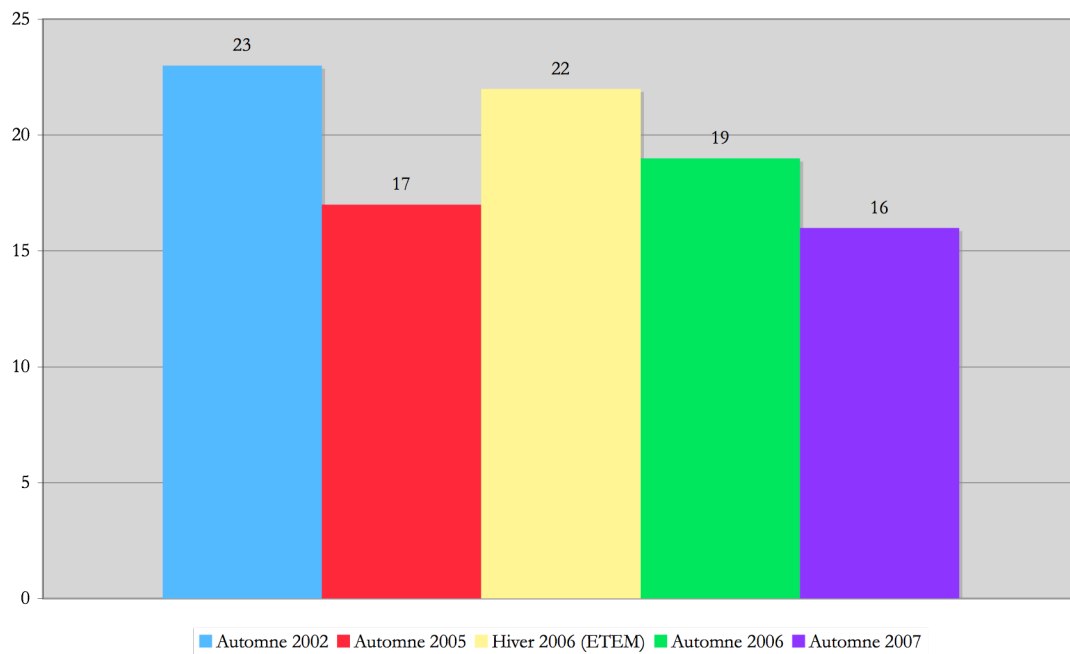
<sup>3</sup> Nous notons que dans le processus de création d'une Maîtrise en sciences des religions appliquées en 2007-2008, la Faculté de théologie et de sciences des religions a choisi de ne pas y inclure les cours de praxéologie.

<sup>4</sup> À la suite d'une erreur administrative, le cours porte actuellement le titre : « THP6110 Théologie et sc. des religions ».

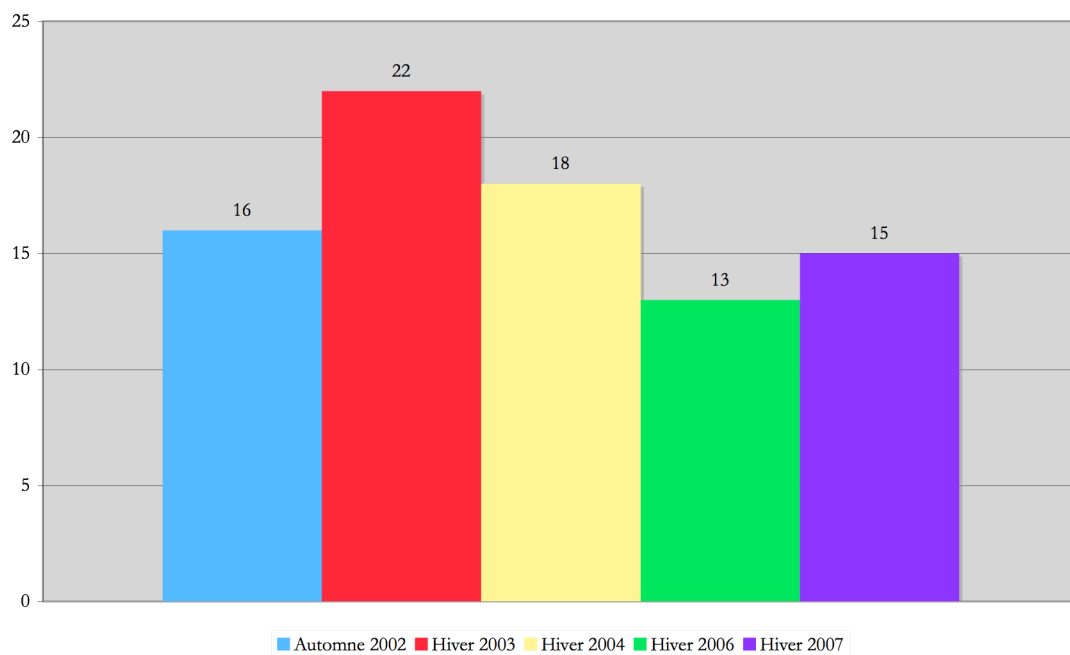
## 1.2. Fréquentation

### *Premier cycle (2002-2007)*

**Praxéologie 1: fréquentation au 1er cycle (2002-2007)**

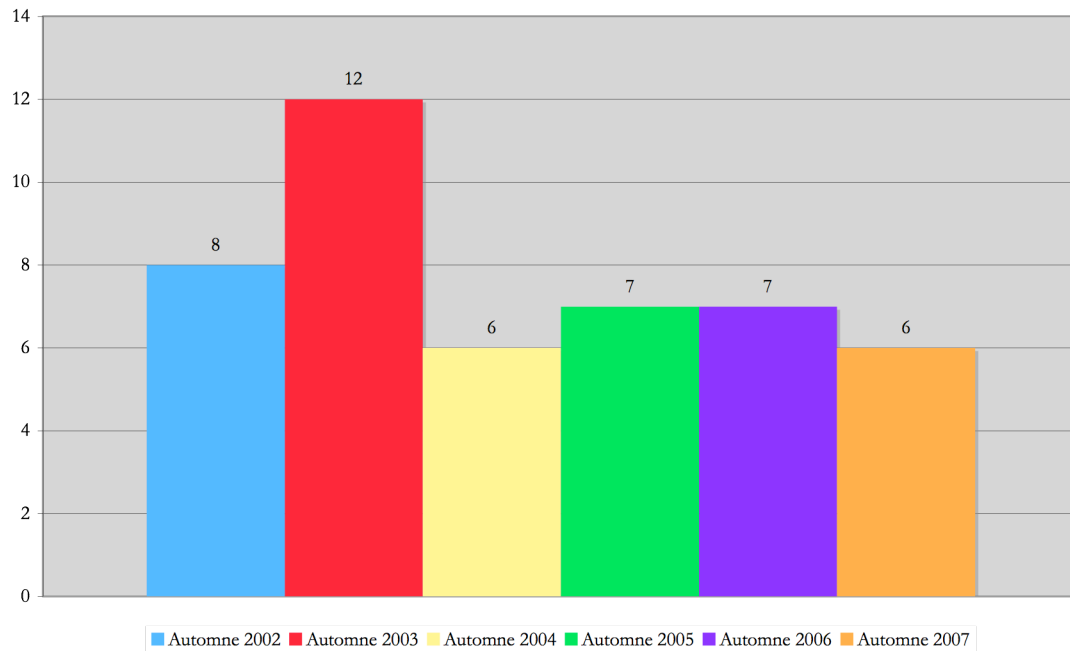


**Praxéologie 2: fréquentation au 1er cycle (2002-2007)**

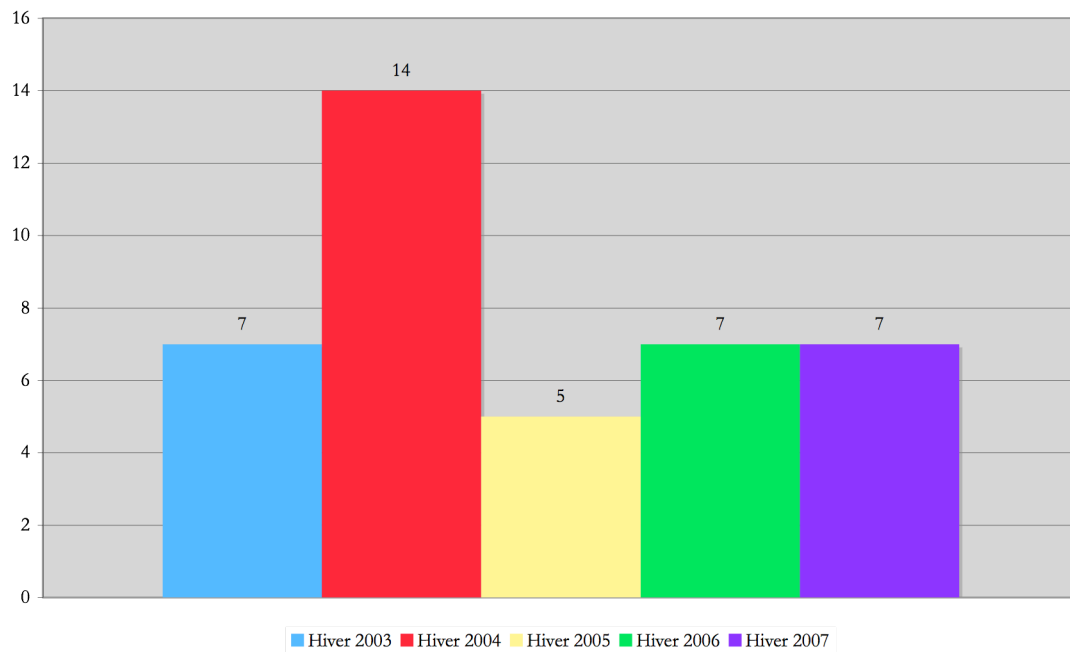


*Cycles supérieurs (2002-2007)*

**Praxéologie 1: fréquentation au cycle supérieur (2002-2007)**



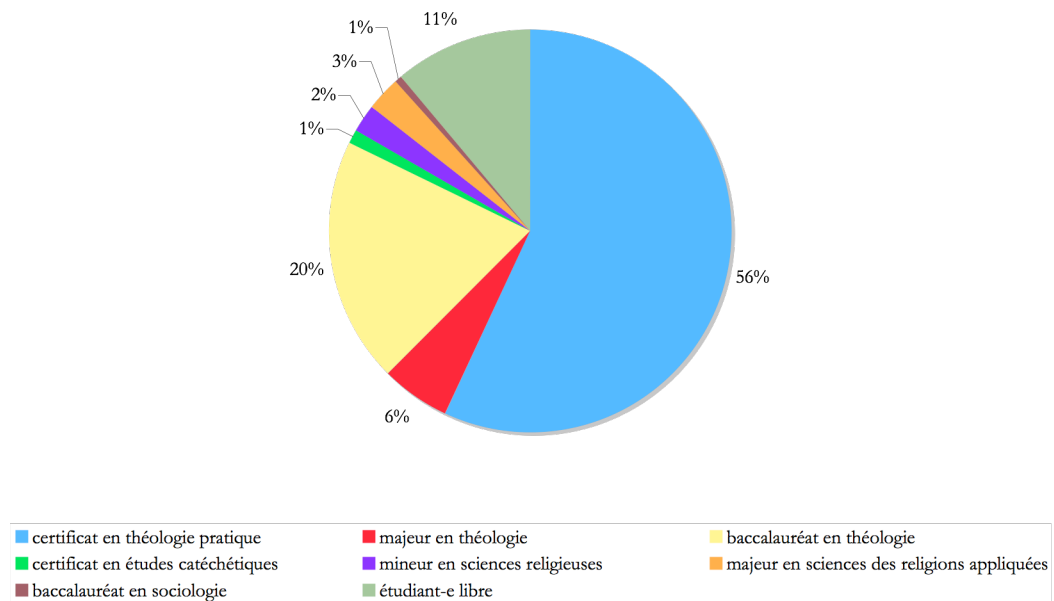
**Praxéologie 2: fréquentation au cycle supérieur (2003-2007)**



### 1.3. Provenance des étudiants

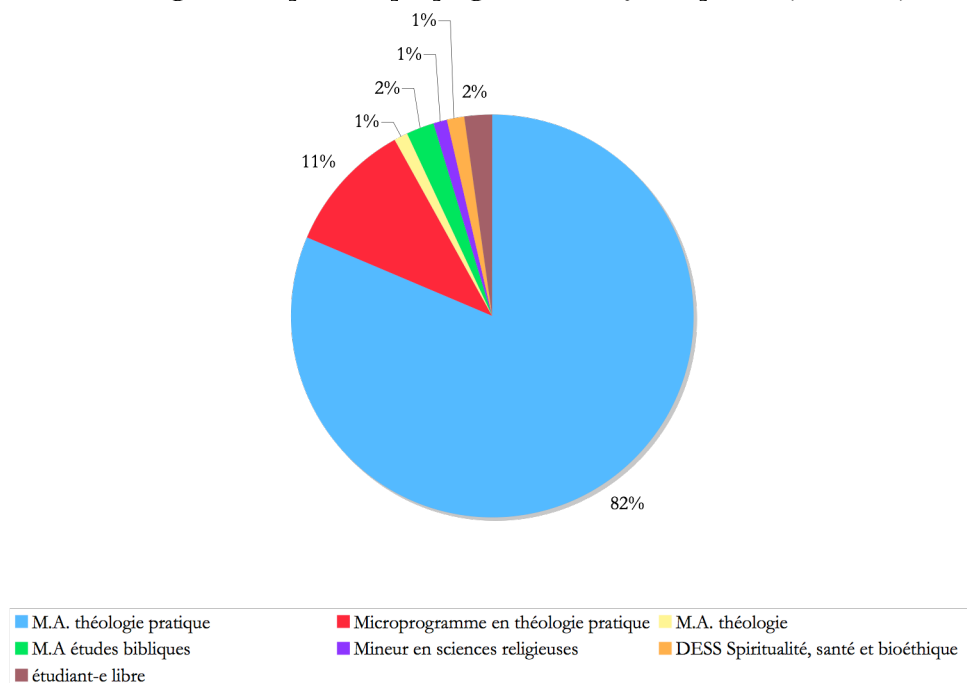
#### *Premier cycle (2002-2007)*

**Praxéologie 1 & 2: répartition par programmes au 1er cycle (2002-2007)**



#### *Cycles supérieurs (2002-2007)*

**Praxéologie 1&2: répartition par programmes au cycle supérieur (2002-2007)**



#### **1.4. La place de la praxéologie dans les accords avec d'autres universités**

Pour terminer ce tour d'horizon, il convient de signaler que deux accords que la Faculté de théologie et des sciences des religions a conclus avec d'autres institutions de formation impliquent l'enseignement de la praxéologie pastorale :

- L'un concerne l'Université du Québec à Chicoutimi. Il prévoit notamment que le Département des sciences humaines utilisera la méthode de praxéologie dans la formation de ses étudiants : « Depuis plusieurs années, les professeurs de théologie pratique de la Faculté de théologie de l'Université de Montréal ont élaboré une méthode de praxéologie qui donne un caractère scientifique à l'approche multidisciplinaire de l'action. Ils ont su développer une méthodologie respectueuse de la complexité du « pays réel » de l'agir. Cette entente permet aux professeurs du Département des sciences humaines de l'Université du Québec à Chicoutimi de tirer profit de la méthode développée à l'Université de Montréal et d'en faire profiter leur milieu à travers les programmes de cycles supérieurs en théologie pratique. D'autre part, ils apportent à l'équipe professorale de l'Université de Montréal certains éléments nouveaux résultant de l'application de la méthodologie dans un autre contexte socio-pastoral » [2007 : Préambule].
- L'autre concerne l'École de théologie évangélique de Montréal et prévoit que les étudiants inscrits au certificat en sciences religieuses suivent l'enseignement de la praxéologie à l'Université de Montréal : « Au certificat en sciences religieuses, les étudiants de l'ETEM peuvent faire jusqu'à 7 cours à l'ETEM, mais normalement faire à l'UdeM la formation praxéologique théorique (2 cours) et au moins 1 stage » [2007 : annexe A, art. 5.2].



## 2. Remarques sur l'enseignement de la praxéologie pastorale à la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal

### 2.1. Remarque générale

Remarque 1 : Les cours de praxéologie pastorale au premier cycle et aux cycles supérieurs visent clairement des publics différents. Au premier cycle, il s'agit avant tout d'étudiants engagés dans des « programmes appliqués ». Ceux-ci sont 55% : 52% au certificat de théologie pratique et 3% au majeur de sciences des religions appliquées. Les étudiants en théologie pratique suivent le plus souvent une formation en cours d'emploi et veulent travailler sur la pratique dont ils sont responsables. Les étudiants en sciences des religions suivent plutôt une formation initiale qui devrait les mener à un emploi. Au second cycle, les étudiants sont, dans une écrasante majorité – à 82% – inscrit dans un programme de recherche en théologie pratique. La formation en praxéologie leur fournit une méthode qui puisse les aider dans leur mémoire de maîtrise ou leur thèse de doctorat.

### 2.2. Remarques sur les intitulés de cours

Remarque 2 : Quand ils définissent les pratiques à « praxéologiser », les descriptifs des cours citent des pratiques différentes, voire incompatibles. Ainsi, le cours THL-SRL2135 limite son corpus « aux pratiques de type pastoral ». Le cours THP 6110 élargit la perspective en incluant une « pratique sociale ou religieuse ». Enfin, le cours THP 6111 supprime toutes limites, puisqu'il évoque l'« herméneutique du texte et de l'action » ainsi que l'« interprétation d'une pratique » sans plus de précision<sup>5</sup>.

Remarque 3 : Les descriptifs des cours siglés THL et SRL sont identiques. Or, certains termes ne conviennent pas aux étudiants inscrits dans un programme de sciences des religions. Nous notons en vrac les expressions « praxéologie pastorale », « pratiques de type pastoral », « théologie du regard ». (THL-SRL 2135) ; « ressources théologiques », « Bible », « théologie » (THL-SRL 2140), « théologie pratique » (THP 6110) ; « herméneutique théologique de l'action », « interprétation théologique » (THP 6111). Le problème devient d'autant plus important depuis que les cours de praxéologie THL-SRL2135 et THL-SRL2140 sont obligatoires dans le « Majeur en sciences des religions appliquées ».

Remarque 4 : L'objectif « planification d'une intervention » figure dans les cours THL-SRL2140 et THP6111. Cet aboutissement pratique de la démarche de praxéologie ne nous semble pas toujours pertinent. Nous en évoquons deux exemples, celui des étudiants qui choisissent de « praxéologiser »<sup>6</sup> une pratique dans laquelle ils n'interviennent pas – le cas d'un théologien chrétien qui observe une méditation bouddhiste ou d'un étudiant en science des religions qui observe une rencontre de catéchèse – et celui d'étudiants qui observent une pratique sur laquelle ils n'ont pas ou peu de prise – cas typique : un prêtre catholique qui, dans le cadre du cours, « praxéologise » la consécration des espèces dans l'Eucharistie. Dans les deux cas, la dimension de l'intervention se résume à des propositions théoriques sans que l'étudiant puisse valider leur intérêt pratique.

Remarque 5 : Dans certains cas et pour certains étudiants, la formation en praxéologie pastorale implique des aspects psychologiques difficiles à gérer dans un cours universitaire. Que peut faire l'enseignant quand les disfonctionnements d'une pratique observée proviennent manifestement des difficultés de l'agent qui les anime et que cet agent est aussi l'étudiant qui les « praxéologise » ?

<sup>5</sup> Nous sommes sensibles à la logique qui prévaut dans cette progression, les pratiques analysables devenant de plus en plus diverses au fil de la formation.

<sup>6</sup> Ce néologisme inclut les quatre étapes de la démarche : observer, interpréter, intervenir, et faire la prospective.

### 2.3. Remarques sur la fréquentation des cours

Remarque 6 : La fréquentation des cours de praxéologie pastorale reste stable depuis 2002, même si le cours THL-SRL2140 connaît une légère diminution du nombre des étudiants. La différence dans la fréquentation des deux cours pose un problème : comment les étudiants peuvent-ils terminer leur formation s'ils ne suivent pas les deux cours obligatoires ? À l'inverse, que font les étudiants pour qui les cours de praxéologie sont obligatoires les années où ces cours ne sont pas donnés ?<sup>7</sup>

Remarque 7 : Au premier cycle, si 70% des étudiants suivent les cours de praxéologie par obligation – ceux qui sont inscrits au « Certificat en théologie pratique » et au « Majeur en sciences des religions appliquées » et les étudiants libres qui viennent surtout de l'École de Théologie Évangélique de Montréal – cela signifie que 30% choisissent librement de suivre ces cours. Au second cycle, seul 7% des étudiants ont choisi de suivre les cours de praxéologie, puisque 82% sont inscrits à la « Maîtrise en théologie pratique » et 11% au « Microprogramme en théologie pratique ».

Remarque 8 : L'enseignant ne connaît des pratiques observées que ce que les étudiants en disent. L'évaluation ne porte donc pas tant sur la qualité de l'observation, mais sur la capacité de l'étudiant à appliquer rigoureusement la méthode proposée. Un étudiant pourrait réussir ses cours alors qu'il n'aurait pas remarqué certains aspects essentiels de la pratique ou qu'il aurait inventé de toutes pièces la pratique qu'il prétendrait observer.

### 2.4. Autres remarques

Remarque 9 : L'enseignement de la praxéologie pastorale est une formation individualiste. Certes, le cours lui-même favorise les échanges, les partages et les critiques réciproques. Mais il reste que chaque étudiant reste seul pour analyser la pratique qu'il a choisie. Cette démarche personnelle nous semble problématique à deux niveaux : tout d'abord, elle ne forme pas les étudiants au travail de groupe, ce qui est problématique car ceux-ci auront inévitablement à travailler en équipe dans leurs différentes sphères d'activités ; ensuite, elle pose des questions déontologiques, en particulier lorsque les étudiants travaillent sur des pratiques dans lesquelles ils interviennent avec d'autres agents : « faut-il informer mes collègues ou mes supérieurs de l'analyse que je mène ? » est une question qui revient souvent.

Remarque 10 : L'enseignement de la praxéologie pastorale est une formation méthodologique. À ce titre, elle n'enseigne pas aux étudiants la « juste pratique », mais elle les forme à évaluer si une pratique est fidèle aux principes qui la dirigent et efficace dans le contexte où elle s'effectue. Cette approche nous paraît excellente parce qu'elle permet de rassembler dans le même cours des étudiants impliqués dans des Églises et des institutions différentes – dont les pratiques sont diverses – et qu'elle permet aux étudiants de « praxéologiser » des pratiques qui leur sont étrangères. Cependant, nous remarquons qu'elle conduit à relativiser les pratiques. D'un point de vue praxéologique, il n'y a pas un culte chrétien authentique, mais des manières plus ou moins fidèles et plus ou moins efficaces de le célébrer. Nous relevons que cette relativisation peut déplaire à certains étudiants, issus de milieux plus intégristes ou plus conservateurs<sup>8</sup>.

Remarque 11 : Les changements vécus par la Faculté de théologie et de sciences des religions depuis trente ans ont-ils eu un impact sur l'enseignement de la praxéologie pastorale<sup>9</sup> ? Certes, des sigles de cours SRL2135 et SRL2140 ont bien été créés, mais les intitulés et les descriptifs reprennent

<sup>7</sup> Il est probable que certains étudiants suivent le second cours l'année suivante.

<sup>8</sup> De fait, l'Institut Biblique V.I.E – affilié à l'École de Théologie Évangélique de Montréal – organise sa propre formation en praxéologie pastorale pour éviter que ses étudiants suivent ces cours à l'Université de Montréal.

<sup>9</sup> Nous pensons surtout aux changements dans les perspectives théologiques, à la diminution du nombre de professeurs et à la transformation du public étudiant. Au niveau institutionnel, ces évolutions sont marquées par le passage des « études pastorales » à la « théologie pratique » en 1993 et par le nouveau nom donné à Faculté, qui est devenue Faculté de théologie et de sciences des religions en 2001 [Labelle, M. (sans date). "La Faculté de théologie et de sciences des religions. Université de Montréal – 125 ans d'histoire." Consultée le 11 décembre 2007, sur <http://www.ftsr.umontreal.ca/faculte/historique.html>].

exactement ceux des cours THL2135 et THL2140. Et dans les faits, les cours sont identiques, identiques encore aux cours THP6110 et THP611 qui leur sont jumelés. Les mêmes cours rassemblent donc des étudiants très différents : certains suivent leur premier cours de théologie et d'autres sont doctorants ; certains étudiants sont engagés en pastorale et d'autres étudient la théologie ou les sciences des religions. Cette diversité est riche. Elle est incontestablement féconde, en particulier pour les intervenants en pastorale. Mais elle complique doublement l'enseignement : les niveaux sont différents – aux étudiants du premier cycle, il faut par exemple expliquer ce que sont la théologie et les sciences humaines – et les attentes sont diverses – formation à l'intervention – donc plus pratique – pour les intervenants en pastorale ou en sciences des religions appliquées, formation à la recherche – donc plus méthodologique – pour les étudiants en maîtrise ou en doctorat en théologie pratique.

### 3. La théorie de la praxéologie pastorale

Pour tenter de répondre aux questions et aux remarques suscitées par l'observation de l'enseignement en praxéologie pastorale, nous avons choisi de lire quatre textes, qui nous semblaient représentatifs de la méthode<sup>10</sup>.

#### 3.1. La praxéologie pastorale en 1987

C'est en 1987 que paraît l'ouvrage de référence sur la praxéologie pastorale. Il s'agit d'un collectif publié en deux tomes [Nadeau 1987a]. Il présente la méthode en général puis détaille chacune des quatre étapes. Nous reprenons les textes du premier chapitre. Même si nous les traitons comme un tout, il est évident que les différents auteurs ne partagent pas forcément les mêmes conceptions.

#### *Définition de la praxéologie et corpus des pratiques*

En ouverture, Nadeau définit la praxéologie et la praxéologie pastorale. « Science de l'action », à la fois « empirique et réflexive », « la praxéo-logie constitue un discours réfléchi et critique (logos) sur la pratique, l'action sensée (praxis) dont elle vise l'amélioration en termes de pertinence, de cohérence et d'efficacité. Pastorale, elle s'intéresse à des pratiques animées par les enjeux fondamentaux de l'existence humaine, par la mémoire de l'esprit de Jésus-Christ. » [Nadeau 1987b : 11].

Le sens très large que Nadeau donne au qualificatif « pastoral » lui permet de « praxéologiser » des pratiques très diverses, bien au-delà de ce que sont les activités des pasteurs ou des Églises. Mais quelques pages plus loin, Beauregard utilise une définition beaucoup plus restrictive de la praxéologie, en évoquant « la pratique immédiate de tout agent pastoral » [Beauregard 1987 : 35]. Et Campbell précise quant à lui que la démarche de praxéologie peut porter, sur « la pratique pastorale elle-même » ou sur le « corps souffrant i.e. de la (ou des) personne(s) que l'on prétend aider » [Campbell 1987a : 54]<sup>11</sup>. Il rappelle une particularité de ce corpus : il n'est pas « objectivé comme un texte écrit qui est figé dans son édition, il s'agit de gens vivants qui continuent à vivre et à se révéler. » [Campbell 1987a : note p. 56].

#### *Visées*

Les auteurs s'accordent sur une revendication. Plus qu'une théorie académique, la praxéologie pastorale est surtout un processus de formation. Elle est proposée à des étudiants engagés dans des pratiques pastorales par des professeurs qui le sont tout autant<sup>12</sup>. S'appuyant sur « un appétit » et « une soif »

<sup>10</sup> Dix questions ont guidé notre lecture : L'auteur parle-t-il de la praxéologie et/ou de l'enseignement de la praxéologie ? Quelle(s) définition(s) l'auteur donne-t-il de la praxéologie ? Comment l'auteur définit-il son corpus de pratiques ? Avec quelle(s) méthode(s) l'auteur aborde-t-il son corpus ? Quel est le rôle du/de la théologien-ne dans la praxéologie ? En quoi la praxéologie est-elle théologique ? Quelles connaissances et quelles compétences – savoir, savoir faire, savoir être, savoir devenir – l'étudiant-e doit-il acquérir ? Comment l'étudiant-e peut acquérir ces connaissances et ces compétences ? Quel est le rôle de l'enseignant-e dans l'enseignement de la praxéologie ? Sur quelle(s) conception(s) de l'enseignement repose l'enseignement de la praxéologie ? Quelles sont les principales ressources utilisées dans le cours de praxéologie : enseignement, travail des étudiant-e-s, lectures, discussion en groupe, etc.

<sup>11</sup> Prolongeant la métaphore du « corps souffrant », Campbell établit trois comparaisons médicales : le praxéologue agit comme un dentiste, un médecin ou un analyste [Campbell, M. M. (1987a). "Jeux d'interprétation en praxéologie pastorale." in *La praxéologie pastorale. Orientations et Parcours*. 1. J.-G. Nadeau (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales 4: 53-70. : 54, 59 et 59-60]. Cette comparaison avec le monde de la santé reviendra d'actualité chez Nadeau en 2004 (voir plus bas 3.4. 2004 : *La méthodologie empirico-herméneutique* – p. 16).

<sup>12</sup> « Les professeurs sont eux-mêmes engagés sur le terrain, que ce soit dans les champs institutionnels de l'Église ou des affaires sociales ou dans des pratiques pastorales de francs-tireurs. La plupart ont une formation bi ou pluri-disciplinaire. Notre clientèle aura d'ailleurs des caractéristiques similaires : il s'agit la plupart du temps d'adultes engagés depuis plusieurs années dans les champs les plus divers de la pastorale. Plusieurs ont une formation académique complémentaire à la théologie. » [Campbell, M. M. (1987b). "Praxéologie pastorale et discours du savoir." in *La praxéologie pastorale. Orientations et*

[Campbell 1987a : 61] de celles et ceux qui sont engagés dans une pratique, elle veut répondre à leur désir « d'avoir une pratique pertinente, efficace et efficiente » [Beauregard 1987 : 40]. Mais l'enseignement de la praxéologie ne se contente pas de cet aspect technique. Si elle offre aux étudiants de meilleures habiletés d'intervention, elle doit leur permettre d'élaborer « une dialectique vécue entre les impératifs concrets d'une intervention et la distanciation nécessaire à la confection d'une interprétation théologique sans cesse critiquée et ajustée, à l'intérieur d'une communauté qui mène elle-même sa recherche dans un chassé-croisé du sens et de l'action. » [Lucier 1987 : 30]. Mais l'ambition de la praxéologie semble plus grande encore. Elle se veut une « initiation universitaire » [Campbell 1987a : 53], le terme devant être pris dans son sens le plus fort, celui d'une démarche initiatique. Car « c'est tout l'être qui se voit confronté, appelé à une critique qui remue valeurs, comportements, attitudes jusque-là perçus comme acquis » [Beauregard 1987 : 40].

Cette conception de la formation en praxéologie pastorale implique la mise en place d'une pédagogie appropriée, qui implique, pour l'étudiant comme pour l'enseignant, un profond retour sur soi. « La praxéologie pastorale cherche donc moins à apprendre une pratique particulière à l'étudiant qu'à l'initier à la réalité surdéterminée de sa pratique : apprendre les axes principaux d'une praxis (observation, interprétation, intervention, prospective), à identifier ses référents intellectuels, à analyser ses modèles sous-jacents, à nommer articuler et vérifier les divers éléments de son intervention, voire à en rendre compte par l'écriture » [Campbell 1987b : 45]. Car une pratique pastorale ne va jamais de soi, elle n'a jamais de caractère obligatoire, elle ne s'impose jamais d'elle-même. Une intervention est toujours chargée de sens et il convient de « retrouver [sa] perspective herméneutique ou fonctionnelle, [sa] dynamique interprétative » [Campbell 1987a : 62-63].

### *Statut théologique et rôle du théologien*

Le statut théologique de la praxéologie pastorale<sup>13</sup> est d'abord garanti par le choix de référents issus de « l'héritage de la tradition chrétienne » [Campbell 1987a : 57] ou provenant de « la compréhension que l'on a acquise de la pratique de Jésus » [Beauregard 1987 : 36] pour interpréter les pratiques.

Mais sa dimension théologique s'ancre encore plus profondément. De fait, elle va de soi. Parce qu'elle est « science du salut », la théologie est indissociablement reliée au « monde de l'agir », forcément concernée par « l'ultime issue de l'aventure humaine » [Lucier 1987 : 15]. L'affirmation est forte, même si elle n'est pas toujours justifiée. Elle apparaît parfois comme une profession de foi : « L'homme chrétien, dont l'image sous-tend cette épistémologie du geste théologique et la synthèse proprement théologique qui s'y rattache, est un homme dont l'existence est tout entière marquée par les exigences herméneutiques d'une praxis du salut » [Lucier 1987 : 28].

La praxéologie pastorale transforme la théologie universitaire, en l'obligeant à rendre compte de ses fondements, à tenir compte de ses effets. « L'enseignement fondamental d'une telle pratique de la théologie est de faire comprendre que la théologie, même dans ses lieux de fabrication plus gratuit – certains diraient : plus scientifiques –, ne saurait obéir à d'autres conditions d'élaborations. » [Lucier 1987 : 21]. Mais elle transforme aussi le rôle du théologien – qu'il soit celui qui enseigne la théologie ou celui qui l'étudie – en lui faisant admettre qu'il fonctionne comme un acteur qui doit s'engager dans la pratique. « L'agent se trouve dans une autre position que l'essayiste ou le savant qui doit exposer ou

---

*Parcours.* 1. J.-G. Nadeau (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales 4: 41-52. : 43]. Mais la praxéologie peut aussi faire l'objet d'une recherche plus académique : « Un niveau second, plus distancé et réservé davantage aux initiés, aux professeurs et chercheurs où il s'agit plutôt de préciser les concepts de base, d'identifier les résistances aux regards critiques, les malaises pédagogiques, de faire des liens avec l'ensemble de la recherche en sciences humaines comme en théologie, voire d'articuler de nouvelles stratégies et mesures pédagogiques. » [Campbell "Praxéologie pastorale et discours du savoir." : 51-52].

<sup>13</sup> Le soin que les auteurs prennent à souligner l'aspect théologique de la praxéologie pastorale semble indiquer que cet aspect n'était pas forcément reconnu (voir plus bas les critiques relevées par Grand'Maison : 3.2 *La praxéologie pastorale en 1990 – Critiques* – p. 14).

vérifier une hypothèse de sens. La compréhension ne conclut pas le processus, au contraire, elle doit déboucher dans l'action » [Campbell 1987a : 58].

Il s'agit d'une véritable conversion pour les enseignants, car la tentation reste forte même pour les professeurs voués à la praxéologie pastorale de privilégier l'interprétation théologique. « Notre formation littéraire comme une certaine situation de concurrence avec nos collègues de théologie nous y poussent ; les conversions au monde de l'action n'est pas facile et le rôle de définisseurs de situations a des charmes particuliers. La complaisance dans le discours de sens offre des sentiments de toute-puissance que n'offre pas nécessairement le risque de l'action concrète qui garde dans notre monde des connotations de connaissances particulières donc inférieures » [Campbell 1987a : note p. 58].

Il reste une dernière interrogation : « reste à savoir si notre Église concrète est prête à absorber dans ses rangs des 'théologiens' de cette nature, sans les traiter 'd'esprits touffus' ou – disqualification suprême ! – de 'sociologues' » [Lucier 1987 : 31].

### 3.2. La praxéologie pastorale en 1990

En 1990, Jacques Grand'Maison publie dans un collectif consacré aux études de théologie un texte sur l'enseignement de la praxéologie pastorale dans le cadre des Études pastorales de la Faculté de théologie de l'Université de Montréal [Grand'Maison 1990]<sup>14</sup>. Il en profite pour répondre à quelques critiques qui lui ont été adressées.

#### *Définition*

Grand'Maison part d'un constat marqué par un certain désarroi. « Nous en sommes là, nous aussi, face à ce monde immense qui pense et vit hors de notre code religieux, face aux paroles, aux cheminements déconcertants des chrétiens de cette diaspora qui n'entrent plus dans nos copies conformes anciennes et nouvelles. » [44]. La praxéologie pastorale lui apparaît comme une réponse adéquate aux défis proposés, car « elle se veut à la fois dévoilement et transformation des pratiques et des acteurs en interaction(s) dans un champ particulier d'expérience, de consciences et d'intervention, créateur de possibilités nouvelles d'être et d'agir en corrélation critique avec la tradition apostolique dans son actualisation historique, dans la tension mondaine et ecclésiale du « pas encore » du royaume à venir. » [36]<sup>15</sup>.

La formation théologique n'échappe pas aux remises en question du moment. Dans un contexte de « mutations de tous ordres », la foi, la théologie et la pratique pastorale « n'échappent pas à ces nouveaux défis de pertinence culturelle et sociale qui posent d'autres questions aux sources chrétiennes et à l'Église » [36]. Quant aux études pastorales, elles occupent de « multiples positions frontalières ». Elles se situent entre l'université et la faculté de théologie, entre la théologie et les sciences humaines, entre le campus et le terrain, entre les Églises et les sociétés, entre les pratiques pastorales et les pratiques sociales, entre les clercs et les laïcs. Grand'Maison le revendique : la praxéologie pastorale peut conjuguer « ces doubles dimensions » à condition qu'elle implique « un difficile discernement des autonomies à respecter, des nouveaux rapports à articuler, des médiations critiques à instaurer, des ruptures à faire, en théorie comme en pratique, pour éviter des courts-circuits, des raccourcis, des extrapolations de part et d'autre inacceptables » [27].

<sup>14</sup> Les citations sont indiquées par le numéro de la page d'où elles sont tirées.

<sup>15</sup> Bien que Grand'Maison affirme qu'action et interprétation sont interreliées – « la praxéologie de nos pratiques, et pas plus l'herméneutique de nos discours, n'ont le premier et le dernier mot de ce qui fonde nos études pastorales » [44] – il semble parfois accorder à l'action une primauté sur l'interprétation, comme en témoigne cette référence à Claude Geffré : « Alors que je croyais pouvoir discerner une antériorité du croire sur le comprendre quand il s'agit de la lecture des textes fondateurs, ici, je dirais qu'il y a une antériorité du faire pour croire par rapport au croire pour faire. Je veux dire que c'est la pratique chrétienne elle-même qui est une pratique signifiante, qui est créatrice de sens nouveaux et d'interprétations nouvelles du message chrétien ». [35 ; la citation vient de Claude Geffré (1977), *Le déplacement de la théologie*. Paris, Beauchesne : 175].

### *Corpus des pratiques*

Le corpus des pratiques « praxéologisable » est très large. Elles vont des « pratiques chrétiennes » ou de « la pratique chrétienne » – qualifiées comme « pratiques pastorales », « pratiques orantes, célébrantes, catéchétiques, éthiques, ascétiques » [32], « pratiques sacramentelles » [28], « pratique de foi » [44], « pratiques de Jésus » [37] – jusqu'à la « pratique signifiante [35, 36], aux « pratiques réelles » [33], aux « pratiques de base » [36], aux « pratiques de vie » [38] ainsi qu'aux « nouvelles pratiques éducatives, sociales, professionnelles, institutionnelles et politiques » [38].

Grand'Maison cependant impose une limite au praxéologue qui prétendrait interpréter toutes les pratiques, quelles qu'elles soient. Mais il ne la fixe pas là où nous l'attendrions. Car c'est au sein-même des pratiques ecclésiales qu'il la fixe, en contestant qu'il suffise « qu'une pratique se développe dans le cadre de l'Église ou qu'une action soit menée par des chrétiens, pour que l'on ait affaire à une pratique qui s'impose à l'attention théologique » [32]<sup>16</sup>. Ce sont donc certaines pratiques ecclésiales qui échappent à la praxéologie pastorale, celles qui ne sont pas fidèles à l'Évangile.

### *Visées*

La praxéologie pastorale ne peut faire l'économie de l'épreuve du terrain. C'est même là qu'elle trouve sa raison d'être. « Les pratiques et les études pastorales sont des lieux privilégiés pour faire passer ce débat théologique du *in vitro* au *in vivo* là où se conjuguent inséparablement les missions aussi bien que les processus d'action, d'intelligibilité et de formation » [36]. Cette application bénéficie tant aux facultés de théologie qu'à l'Église. Toutes deux y trouvent « un terrain irremplaçable d'évaluation et de validation » de leurs théories et de leurs pratiques [36].

L'enseignement de la praxéologie – méthodologie « empirique, intellectuelle, rationnelle et existentielle » [34] – vise à former des « sujets adultes qui réclament légitimement leurs coudées franches et un véritable statut d'acteurs entiers et responsables » [26]. Mais l'auteur revendique pour la praxéologie un impact plus fondamental, plus existentiel. « La praxis inséparablement 'exprime', 'comprend', 'communique', 'transforme' l'être individuel et social, l'être théologal et ecclésial. » [37]<sup>17</sup>. Et c'est avec la capacité à d'observer que commence la formation<sup>18</sup>, c'est d'elle que dépend la réussite des étapes d'interprétation et d'intervention. « Nous nous rendons compte que les étudiants qui n'ont pas fait un travail d'observation, de recherche empirique sérieux accéderont rarement à des interprétations riches et fécondes de leur pratique pastorale. Ils seront aussi pauvres en matière de projets pastoraux fondés et réalistes. À piètre regard, piètre discernement et aussi piètre intervention » [42].

### *Statut théologique*

C'est en se fondant sur la foi chrétienne que les études pastorales « peuvent justifier leur existence propre » [31]. Il pourrait s'agir d'une évidence sauf que « certains fondent les études pastorales sur les sciences humaines et abandonnent la théologie » [31]. Si ceux-ci abandonnent le langage de foi, s'ils remplacent ainsi Dieu par le sujet humain et la théologie par les sciences humaines, Grand'Maison résiste et tient bon : « les études pastorales partagent le même fondement que la théologie : la foi chrétienne [31].

### *Critiques*

Au fil de son texte, Grand'Maison relève cinq critiques adressées à la praxéologie pastorale. Elle serait *naïve* : « certains de nos collègues théologiens disent qu'en études pastorales, les références, les

<sup>16</sup> Il ajoute, sous forme d'une question toute rhétorique, tant la réponse est évidente : « Ne faut-il pas veiller à ne pas plier la foi à n'importe quelle pratique au risque de verser dans la théologie légitimatrice, à la remorque des idéologies religieuses, morales ou politiques ? » [32].

<sup>17</sup> Grand'Maison évoque plusieurs aspects de cette formation à la praxéologie : elle transforme la personne ; elle se fait en équipe pastorale ; elle favorise l'interaction entre pairs ; elle exprime la foi chrétienne dans le registre narratif et symbolique... [38-42]

<sup>18</sup> La praxéologie demande une « vraie conversion au réel » [42].

modèles, les méthodes, les objectifs, les vis-à-vis, les interlocuteurs sont si nombreux que du dedans comme du dehors on a peine à saisir l'identité théologique, scientifique et universitaire des études pastorales » [33]. Elle serait *menaçante* parce qu'elle refuse le « statut de simple courroie de transmission des doctrines officielles, des théologies académiques ou des pratiques reçues ». [25-26]. Elle tendrait à *réduire la théologie aux pratiques pastorales*, même largement définies : « La foi et la religion tout court ne sont pas que pratiques, elles sont aussi sens, symbole, don reçu, mystère, transcendance, et bien sûr, Écriture, tradition, Révélation d'un Autre irréductible à notre propre action historique, à nos constructions même de la plus pure inspiration chrétienne. » [33]. Elle risquerait d'*objectiver les sujets de la pratique* : « Il ne faudrait pas qu'en théologie, comme en études pastorales, sous prétexte de scientificité, on ignore que les sciences humaines actuelles se rendent compte que tout n'est pas théorisable. Pensons à ces 'irréductibles' que sont les sujets humains individuels et collectifs toujours singuliers, les cultures toujours singulières, les histoires aussi et tous ces facteurs de réalités qui ne sont pas de l'ordre du rationnel. » [44]. Enfin, l'auteur signale une interrogation que porte son « collègue Jean-Guy Nadeau » : « ne sommes-nous pas trop centrés, surtout dans notre démarche d'interprétation, sur la situation personnelle de l'interprétant et des acteurs de la pratique ? *Notre temps d'exploration de la Tradition chrétienne est-il trop court ?* Nos prises critiques sur les profondeurs culturelles et religieuses sont-elles aussi trop courtes ? » [34 ; nous soulignons].

### 3.3. La praxéologie pastorale en 1993

Le troisième texte que nous analysons est un article écrit par Jean-Guy Nadeau. Il a paru dans le premier numéro de *Théologiques*, la revue de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal [Nadeau 1993]<sup>19</sup>. Nous serions tentés d'y lire un symbole de l'importance de cette méthode dans cette Faculté.

#### *Définition*

Au sens large, la praxéologie pastorale a pour objectif d'« articuler l'étude des pratiques (praxéologie), en regard de leurs référents chrétiens (pastorale) » [81]. Plus précisément, « [l]a praxéologie pastorale s'identifie comme une approche herméneutique des pratiques chrétiennes, visant à intégrer analyse empirique et discours critique. Science de l'action sensée, elle vise à faire émerger à la conscience la réalité et le discours d'une pratique particulière pour les confronter à ses porteurs et à ses référents, de façon à rendre cette pratique plus consciente de son langage, de ses modes et de ses enjeux en vue d'accroître sa pertinence et son efficacité, son service ou son coefficient de libération. La praxéologie pastorale apparaît ainsi non seulement comme une pratique de recherche intellectuelle, mais d'abord comme une pratique de responsabilisation des sujets de l'action » [80]. À ce titre, elle requiert une « corrélation mutuellement critique entre l'expérience et le langage commun d'une part et la tradition chrétienne d'autre part. » [81].

Élaborée à partir de la méthode de la praxéologie développée en sciences humaines et sociales, elle s'en distingue par ses préoccupations éthiques et herméneutiques. Car si praxéologie et praxéologie pastorale étudient toutes deux le même objet – « l'action efficace » – en utilisant une même approche interactionnaliste – « l'action existe par l'échange entre l'Ego et l'Alter Ego », la praxéologie pastorale se « préoccupe[e] de la signification et de la pertinence aussi bien que de l'efficacité des pratiques » [82].

#### *Corpus des pratiques*

La liste des pratiques « praxéologisables » est longue et les champs dans lesquels elles s'effectuent sont nombreux : « la pratique », « une pratique », « des pratiques », « leur pratique », « nos pratiques » sans autre qualification, la « pratique de recherche intellectuelle » [80], la « pratique de responsabilisation des sujets de l'action » [80], les « pratiques sociales » [83] les « pratiques conscientes » [88] et les « pratiques chrétiennes » [80, 85] : la « praxis interprétée du fait chrétien » [80], les « pratiques

<sup>19</sup> Les citations sont indiquées par le numéro de la page d'où elles sont tirées.



pastorales » [81, 83], la « pratique de Jésus » [84], la « praxis chrétienne du salut » [86] ou la « pratique ecclésiale » [87].

### *Visées*

Nadeau énumère cinq raisons qui ont motivé l'introduction de la praxéologie dans les programmes de la Faculté de théologie : un « souci de pertinence » de la théologie et de la pastorale par une « écoute rigoureuse » du « réel » ; un intérêt pour le sens et l'efficacité des pratiques pastorales ; la prise de conscience que les pratiques pastorales sont belles et bien des pratiques et donc qu'on peut les étudier scientifiquement à l'aide des sciences de l'action ; l'importance de la mémoire de la pratique du Christ qui permet de « relancer les prétentions pastorales de nos pratiques » ; et, finalement, « la reconnaissance du caractère déterminant des pratiques dans l'élaboration de l'humain et de l'histoire », de leur caractère interprétatif – qui donne un sens à la réalité – et éthique – où la responsabilité de l'agent est engagée [81].

La praxéologie pastorale a pour destinataire des chrétiens impliqués dans une action pastorale au sens large : « [c]ette science théologique s'adresse d'abord à des gens d'action : pasteurs, agents de pastorale laïques, chrétiens et chrétiennes qui entendent améliorer leur pratique en termes de « signifiante » et d'efficacité, en fonction d'une double fidélité/pertinence quant au monde contemporain et au Règne de Dieu avec leurs défis, requêtes et possibilités » [80]. Elle « vise l'élaboration de pratiques conscientes de leurs enjeux et de leur fonctionnement ; promotrices des responsabilités de leurs divers acteurs ; capables de se dire, d'établir leur cohérence et leur pertinence quant à leur culture et à la tradition chrétienne ; soucieuses enfin de leur efficacité » [88].

### *Statut théologique et rôle du théologien*

La praxéologie pastorale veut être reconnue de plein droit comme une théologie, car son projet est le même que celui « de toute théologie » : la « quête de la pertinence de [la] mémoire » [81] du Christ pour aujourd'hui. Mais Nadeau radicalise la réflexion. Puisque l'agir du Christ constitue le noyau du christianisme, puisque la pratique fut au cœur de la théologie des premiers siècles<sup>20</sup>, il renverse le schéma traditionnel et affirme que « c'est la théologie qui se situe dans le champ de la praxéologie pastorale, plutôt que l'inverse » [85] puisque la théologie, « science du salut », ne peut qu'être liée aux « véritables enjeux de l'existence » [86]. Et la praxéologie pastorale remplit ce mandat, « puisqu'elle considère la pratique comme le point de départ, le fondement et le but de la réflexion théologique, mais sans opposer théorie et pratique ni accorder une primauté absolue à celle-ci » [86]<sup>21</sup>. Faire de la praxéologie pastorale, c'est donc bien faire de la théologie, une théologie qui diffère de la théologie fondamentale et qui la complète.

Le théologien qui adopte une approche praxéologique a pour rôle de « retisser les liens entre l'existence quotidienne, l'action et l'intelligence chrétiennes » [80]. Toujours engagé dans une pratique qu'il tente d'interpréter théologiquement et dont il cherche à augmenter le pouvoir transformateur, il est convié « à un profond renouvellement du regard, du discernement, du geste et de l'horizon de sens et de vie qui qualifient une tout autre pratique de foi en prise sur un profond changement culturel et social à opérer » [95].

### **3.4. 2004 : La méthodologie empirico-herméneutique**

Jean-Guy Nadeau est aussi l'auteur du quatrième texte, un chapitre du *Précis de théologie pratique* [Nadeau 2004<sup>22</sup>]. Il nous semble particulièrement important, parce qu'il pourrait marquer un tournant dans l'histoire de la praxéologie pastorale, que l'auteur n'évoque plus qu'au passé – « la praxéologie

<sup>20</sup> C'est « en se cléricalisant, en se structurant en sous-disciplines, [que] la théologie s'est éloignée de sa perspective initiale, opérant une dissociation voire une aliénation entre théorie et pratique » [85, citant E. Farley].

<sup>21</sup> Pour peu que le théologien-praxéologue parvienne à échapper aux « effets sécularisants » du « paradigme de base », à faire de la place « à un dire la révélation » [94].

<sup>22</sup> Les citations sont indiquées par le numéro de la page d'où elles sont tirées.

pastorale a marqué... », « elle visait à encourager... » [232]. Nadeau y propose une nouvelle méthode en théologie pratique. Il la nomme méthodologie empirico-herméneutique.

### *Définition de la méthodologie empirico-herméneutique*

La méthode empirico-herméneutique est « une tentative organisée pour saisir la complexité du monde et s'y orienter en ré-articulant de façon critique et efficace l'intuition et la logique » [228]. Elle doit beaucoup à ce que Nadeau nomme « le modèle ternaire de la clinique » [229] utilisé par les médecins ou les avocats<sup>23</sup>. Elle est « empirique » parce qu'elle part de l'expérience de Dieu dans l'expérience humaine et qu'elle y aboutit. Elle est herméneutique, car elle reconnaît que « l'expérience n'est pas que sensation physique ou émotive, mais qu'elle est chargée de sens, sociale et contextuelle, culturelle aussi bien que personnelle » [223] et qu'elle doit être soumise à une « nécessaire critique » [223] à la lumière du Royaume de Dieu en vue de transformer les expériences de vie et les pratiques.

### *Corpus des pratiques*

Le corpus des pratiques qui peuvent être abordées selon la méthode empirico-herméneutique semble encore s'élargir. Outre les pratiques indéfinies – la/sa/leur/une pratique, les/des/ces pratiques –, Nadeau évoque certes la pratique chrétienne [225, 228, 230, 232], les « pratiques actuelles des croyants » [231] et les « pratiques ecclésiales » [224, 225, 226, 228, 232, 233], mais aussi les « pratiques efficaces quant à la manifestation du salut » [226], les « pratiques promotrices des responsabilités des sujets sociaux et ecclésiaux » [226], les « pratiques capable de rendre compte de leur validité quant à l'Évangile et à la culture contemporaine » [226], la « pratique saisie » [223], les « pratiques particulières » [225, 226, 232], les « pratiques conscientes et critiques » [226], les « pratiques pertinentes, cohérentes et responsables » [226], la « pratique humaine » [233], les « pratiques sociales » [233] et les « pratiques religieuses » [225 (2x), 227], une expression qui n'était jamais apparue dans les trois autres textes et qui montre l'élargissement de l'objet de la méthode empirico-herméneutique, son adaptation à l'évolution du contexte québécois.

### *Méthode*

La démarche empirico-herméneutique part d'une situation ou d'une pratique « qui fait scandale, problème ou qui pose question » [229] et cherche à transformer la situation, à changer la pratique, à supprimer le scandale, à résoudre le problème ou à répondre à la question. Elle se développe en quatre étapes : la cueillette des données – « s'enquérir des faits ou des éléments d'une situation », à l'aide des « techniques d'observation et d'enquête des sciences sociales : sondage, entrevue, étude de mentalités, analyse de contenu, recherche-terrain, description et analyse de situation, analyse de politiques ou de projets, etc. » [229] – l'élaboration d'une problématique – faire ressortir la « dramatique fondamentale » de la pratique en reliant « les données de l'observation en spécifiant leurs relations, particulièrement celles qui font problème » [230] – l'interprétation théologique – « élaborer un discours » qui soit à la fois « signifiant et pratique, c'est-à-dire pertinent, recevable et motivant pour les acteurs de la situation ou de la pratique visée » [231], en confrontant « la problématique [...] avec l'Évangile et la tradition chrétienne en vue de mieux la saisir à travers la construction d'un questionnement ou d'un discours théologique qui puisse en dégager les prolepses de salut et les possibilités futures » [231] – et l'action – la « décision devant des choix pratiques » [231] et l'intervention<sup>24</sup>.

<sup>23</sup> La « méthodologie empirico-herméneutique » ressemble étrangement à « praxéologie pastorale », au point que Nadeau mélange parfois les deux méthodes. Il parle par exemple « d'habiletés praxéologiques » alors qu'il décrit la méthode empirico-herméneutique [226].

<sup>24</sup> Nadeau précise qu'à l'occasion, on ajoute à cette étape une prospective afin d'envisager les conséquences possibles de l'action.

*Statut théologique et rôle du théologien*

Nadeau n'éprouve pas le besoin de justifier longuement le statut théologique de la méthodologie empirico-herméneutique. Il affirme simplement que, « comme toute théologie », elle vise « les enjeux de base de l'existence humaine [...] à travers l'étude et le façonnement de pratiques, dans le souci d'une double fidélité/pertinence de l'agir ecclésial ou de l'agir chrétien quant au monde contemporain et quant au Règne de Dieu » [233]. Il attribue au théologien le rôle de réfléchir de manière critique sur les pratiques chrétiennes, d'articuler « intuitions théologiques et faits empiriques », d'identifier l'agir divin dans le monde, d'évaluer ce qui se fait présentement dans le monde et dans l'Église et de proposer des pistes d'action, de « redonner à l'Évangile sa force mobilisatrice pour les croyants » et d'« accroître la pertinence, la signification et l'efficacité des pratiques ecclésiales » [225-226].

## 4. Compléments aux remarques sur l'enseignement de la praxéologie pastorale

Nous rappelons que nous ne cherchons pas à mener une critique en profondeur de la praxéologie pastorale, mais d'évaluer sa pertinence pour former les étudiants de la Faculté de théologie et de sciences des religions. Si les quatre textes ont suscité en nous de nouvelles questions et de nouvelles remarques – par exemple : comment les théologiens-praxéologues définissent-ils le « réel » à l'écoute duquel ils veulent se mettre ? N'y a-t-il pas de place pour des théologies plus philosophiques, plus spéculatives, plus artistiques même, sans qu'elles soient accusés de « pelleter des nuages » ? – nous les utilisons pour répondre à certaines des questions que nous avons avancées à propos de l'enseignement de la praxéologie pastorale, en tout cas pour reprendre à nouveau compte les remarques que nous avons formulées.

### 4.1. Remarque générale

Remarque 1 : Dans notre première remarque, nous avons distingué trois types d'étudiants dans les cours de praxéologie : au premier cycle, des étudiants dans des programmes appliqués en théologie pratique et en sciences des religions ; aux cycles supérieurs, des étudiants dans des programmes de recherche en théologie pratique. La praxéologie pastorale, comme son nom l'indique, a été conçue pour permettre à des étudiants en théologie de réfléchir sur les pratiques. Mais nous savons par ailleurs qu'elle a fait ses preuves comme méthodologie de recherche en théologie pratique.

### 4.2. Remarques sur les intitulés de cours

Remarque 2 : Notre deuxième remarque portait sur le flou qui entourait les définitions des pratiques dont la praxéologie pastorale prétend s'emparer. La lecture des textes a confirmé que la largeur du corpus était constitutive de la praxéologie pastorale. Loin de vouloir limiter la démarche aux seules pratiques ecclésiales, les auteurs ont toujours cherché à « praxéologiser » d'autres pratiques : des pratiques chrétiennes en dehors d'une Église, des pratiques individuelles ou sociales, sans qu'ils précisent les critères qui permettent de juger la fidélité évangélique d'une pratique, sans qu'ils justifient pas l'imposition d'une catégorisation théologique chrétienne à une pratique que leurs acteurs n'interprètent pas comme telle. La particularité de la démarche de praxéologie pastorale ne porte donc pas sur le corpus des pratiques, mais sur la manière de l'aborder. La praxéologie est pastorale lorsqu'elle évalue à propos de n'importe quelle pratique, sa fidélité à Jésus-Christ et sa pertinence pour transmettre l'Évangile. Dans cette perspective, nous nous demandons si la « praxéologie pastorale » peut devenir « praxéologie religieuse » et impliquer d'autres référents pour d'autres religions : évaluer la fidélité d'une pratique à l'aune de la Torah, du Coran ou une Charte des droits et libertés par exemple.

Remarque 3 : Il n'est pas étonnant – c'était l'objet de notre troisième remarque – que l'enseignement de la praxéologie utilise une terminologie théologique. La praxéologie pastorale a été conçue et présentée comme une démarche de théologie chrétienne pour former des chrétiens. Mais nous maintenons notre critique initiale, cette terminologie ne peut plus convenir du moment que la praxéologie fait aussi partie des programmes en sciences des religions. Si l'on souhaite maintenir l'obligation de la formation en praxéologie dans le programme « 1-961-2-2 Majeur en sciences des religions appliquées »<sup>25</sup>, il faudrait la repenser en fonction des étudiants inscrits dans ce programme.

Remarque 4 : Dans la même ligne, nous pouvons relever, à propos de notre quatrième remarque, que la démarche de praxéologie pastorale fut conçue pour des chrétiens engagés dans une pratique. Sans l'étape d'intervention, ou, pour le moins, de planification d'une intervention, elle reste incomplète

---

<sup>25</sup> Ce que nous discutons plus bas : 5.1 *Une praxéologie pastorale ou religieuse ?*, p. 22.

ou inachevée. Cette troisième étape convient aux « programmes appliqués » que ce soit en théologie ou en sciences des religions. Un étudiant en sciences des religions pourrait par exemple « praxéologiser » sa pratique de médiateur culturel. Mais cette étape nous paraît difficile à intégrer dans des programmes de recherche, si ce n'est sous forme de propositions qui ne seront le plus souvent pas mises à l'épreuve de la réalité.

Remarque 5 : Les textes lus apportent un nouvel éclairage sur notre cinquième remarque. La dimension psychologique de la formation en praxéologie pastorale n'est pas accidentelle, mais essentielle. La praxéologie pastorale la revendique explicitement – et lui ajoute même une dimension spirituelle – lorsqu'elle se définit comme une initiation. Même si tous les cours universitaires ont pour but de transformer les étudiants – d'où leur pertinence au plan existentiel, éthique, politique et intellectuel –, nous continuons de penser qu'il est difficile de faire du cours un lieu d'initiation, particulièrement dans un contexte pluraliste. Il arrive en outre que la transformation de l'étudiant implique un travail psychologique impossible à faire dans un large groupe d'étudiants. Pour « dédramatiser » l'enseignement, il nous paraît souhaitable de distinguer le premier cycle et les cycles supérieurs. Puisque les étudiants du premier cycle proviennent pour la plupart de « programmes appliqués », il est bon qu'ils profitent des cours en praxéologie pour améliorer leurs propres pratiques. Aux cycles supérieurs, il nous paraît préférable de faire travailler les étudiants sur des pratiques dont ils ne sont pas les agents. Évidemment, cette formation perdrait ainsi son caractère praxéologique pour devenir une forme de recherche-action. Ce faisant, elle abandonnerait sa dimension d'initiation et ne viserait plus à transformer les étudiants ou pas plus que d'autres cours universitaires.

#### 4.3. Remarques sur la fréquentation des cours

Remarque 6 : Avec un peu d'ironie, nous pouvons reprendre notre sixième remarque en nous demandant comment se fait-il que le nombre d'étudiants reste stable dans les cours de praxéologie pastorale, alors que le public de la Faculté de théologie et de sciences des religions change ? Serait-ce alors qu'il reste suffisamment de théologiens engagés dans une pratique ecclésiale, ou sensibles aux dimensions pastorale d'autres pratiques ? De fait, au premier cycle, plus d'un étudiant sur deux provient du certificat en théologie pratique. Pour la plupart, ce sont des personnes engagées dans une Église – surtout dans l'Église catholique – et qui suivent une formation en cours d'emploi.

Remarque 7 : Il faut certes prendre en considération – c'était notre septième remarque – que 70% des étudiants du premier cycle et 93% des étudiants des cycles supérieurs suivent les cours de praxéologie par obligation. Cependant, nous remarquons qu'au premier cycle, 30% des étudiants choisissent librement de suivre ces cours, même si les descriptifs insistent sur leur dimension théologique. Cette proportion nous semble montrer la pertinence de la praxéologie dans d'autres contextes. L'adaptation que propose l'Université du Québec à Chicoutimi – vers une praxéologie spirituelle et organisationnelle – semble confirmer notre impression. Il nous semble donc légitime de proposer au premier cycle une formation praxéologique qui puisse convenir à des étudiants en théologie pratique et en sciences des religions et rester ouverte à d'autres étudiants.

Remarque 8 : Nous n'avons pas trouvé dans nos lectures d'information à propos de notre huitième remarque sur la pertinence de l'évaluation de la praxéologie. Nous prenons acte que l'évaluation porte forcément sur la capacité des étudiants à réfléchir sur leurs propres pratiques et à appliquer la méthode sans se prononcer sur l'exactitude de leur observation<sup>26</sup>. Tant qu'à faire, nous proposons de transformer cette faiblesse en force et de faire travailler tous les étudiants de cycles supérieurs – les étudiants du premier cycle continuant à « praxéologiser » leurs propres pratiques – sur un seul cas délibérément fictif.

---

<sup>26</sup> C'est une distinction importante entre l'enseignement de la praxéologie et la formation par stage, puisque l'évaluateur connaît le milieu de travail du stagiaire.

#### 4.4. Autres remarques

Remarque 9 : Notre neuvième remarque traitait de l'individualisme de la formation en praxéologie. Il nous semble maintenant évident que cette dimension est apparue à l'insu de la conception des théoriciens de la praxéologie et qu'il va même à son encontre. Développée dans et pour une Église catholique qui se percevait comme une communauté, solidairement responsable des pratiques qu'elle proposait, la praxéologie devait donc favoriser un travail collectif, utiliser des réseaux et créer des solidarités entre pairs. Ce qu'elle ne fait plus ! Changer la démarche pédagogique, instaurer formation de type « apprentissage par problème » pourrait permettre de rétablir la dimension collective de la formation des étudiants, puisqu'ils devraient travailler ensemble sur un seul et même problème<sup>27</sup>.

Remarque 10 : À propos de la relativisation des pratiques que nous évoquions dans notre dixième remarque, nous savons maintenant qu'il s'agit là d'une conception fondamentale dans la praxéologie pastorale. Pour elle, aucune pratique ne va de soi, mais toutes relèvent de choix théologiques ou idéologiques. Et c'est précisément l'objectif de la praxéologie de révéler – faire apparaître et faire prendre conscience – les motivations et les implications des pratiques. Nous pensons essentiel de conserver cette dimension. Nous estimons qu'elle garantit la dimension universitaire de la formation en praxéologie.

Remarque 11 : Notre onzième remarque portait sur la prise en compte des profondes mutations de la Faculté de théologie et de sciences des religions depuis l'introduction du cours de praxéologie pastorale en 1970. Un seul des textes étudiés a paru après la transformation des « Études pastorales » en « théologie pratique » (1993)<sup>28</sup> et le passage à une Faculté de théologie et de sciences des religions (2001). Et Nadeau y expose le passage de la praxéologie pastorale à la méthode empirico-herméneutique. Cependant, l'enseignement n'a pas bénéficié de cette évolution, puisque c'est toujours la praxéologie pastorale qui est enseignée à l'Université de Montréal, même si elle ne paraît plus toujours adaptée aux étudiants réels – présents et futurs – de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal.

---

<sup>27</sup> Nous avons expérimenté cette méthode de travail dans un atelier de recherche « THL 3590 Questions spéciales en théologie pratique » et « THP 6501 Théologie pratique 1 », donné à l'été 2006). Les étudiants devaient répondre à la paroisse de Nulle-Part qui leur demandait s'il était possible de changer les aliments de l'Eucharistie ou de la Sainte-Cène.

<sup>28</sup> Pour paraître en 1993, l'article « La praxéologie pastorale: faire théologie selon un paradigme praxéologique. » [Nadeau, J.-G. (1993). "La praxéologie pastorale: faire théologie selon un paradigme praxéologique." *Théologiques* 1 (1): 79-100.] a forcément dû être écrit auparavant. Mais il se situe « dans la mouvance » de cette transformation.

## 5. Quelques suggestions pour renouveler l'enseignement de la praxéologie

Nous terminons notre réflexion en formulant des suggestions pour renouveler l'enseignement de la praxéologie à la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal. Elles se fondent sur l'observation de l'enseignement de la praxéologie pastorale et sur la lecture des textes de références dans cette méthodologie. Elles sont nos réponses aux problèmes que nous avons soulevés.

### 5.1. Une praxéologie pastorale ou religieuse ?

- Suggestion 1. Le développement des programmes en sciences des religions placent la Faculté de théologie et de sciences des religions devant un choix fondamental quant au développement de la méthode praxéologique. Elle peut conserver une praxéologie pastorale réservée aux étudiants en théologie pratique (Option 1) ou développer une praxéologie religieuse partie intégrante de tous les programmes appliqués tant en théologie pratique qu'en sciences des religions, en tant que formation méthodologique à l'intervention dans le champ du religieux (Option 2)
- Suggestion 2. Dans les deux cas, il nous paraît nécessaire de repenser la praxéologie pour l'adapter aux réalités du travail dans les champs pastoral et/ou religieux.
- Suggestion 3. Nous pensons qu'il serait utile de profiter de l'expérience du Département des Sciences Humaines de l'Université du Québec à Chicoutimi qui réfléchit une formation en praxéologie spirituelle et éthique<sup>29</sup>.

### 5.2. Enseignement au premier cycle

- Suggestion 4. Nous estimons que la Faculté de théologie et de sciences des religions devrait appliquer strictement l'accord conclu avec l'École de Théologie Évangélique de Montréal et obliger tous les étudiants à suivre les cours de praxéologie à l'Université de Montréal.
- Suggestion 5. Si la FTSR retient l'Option 1, nous suggérons qu'elle supprime les cours « SRL2135 Praxéologie 1 : des pratiques complexes » et « SRL2140 Praxéologie 2 : des pratiques pertinentes » du programme « 1-961-2-2 Majeur en sciences des religions appliquées ».
- Suggestion 6. Si la FTSR retient l'Option 2, nous suggérons de maintenir les deux cours « THL-SRL2135 Praxéologie 1 : des pratiques complexes » et « THL-SRL2140 Praxéologie 2 : des pratiques pertinentes » mais de réécrire leur descriptif et d'ajuster leur contenu pour qu'ils correspondent à une vraie formation en praxéologie religieuse...
- Suggestion 7. ... nous suggérons ensuite que cet enseignement renouvelé de la praxéologie religieuse garde son caractère obligatoire pour les programmes « appliqués » – « 1-895-5-2 Certificat en théologie pratique » et « 1-961-2-2 Majeur en sciences des religions appliquées » – et continue d'être proposé comme cours à option pour les étudiants inscrits dans d'autres programmes de théologie ou de sciences des religions...
- Suggestion 8. ... nous suggérons enfin de programmer les cours de praxéologie religieuse tous les deux ans. Pour les étudiants en théologie pratique, elle serait proposée en alternance avec le cours d'introduction à la théologie pratique « THL1015 La théologie pratique, un carrefour », obligatoire dans les programmes en théologie pratique – « 1-895-5-2 Certificat en théologie pratique », « 1-885-2-0 Majeur en théologie, option théologie pratique » et « 1-885-1-0 Baccalauréat en théologie, option théologie pratique » – à option dans les autres programmes en théologie.

---

<sup>29</sup> Voir plus bas : 7.3 *Annexe 3 : Description de la journée de travail sur la praxéologie* – p. 29.

### 5.3. Enseignement aux cycles supérieurs

- Suggestion 9. Si la FTSR retient l'Option 1, nous suggérons que la formation en praxéologie devienne un préalable à l'admission au programme de M.A. en théologie pratique. L'étudiant qui n'aurait pas terminé les deux cours « THL2135 Des pratiques complexes » et « THL2140 Des pratiques pertinentes » au premier cycle – ou qui n'aurait pas suivi de cours jugés équivalents – devrait les suivre dans une propédeutique...
- Suggestion 10. ... nous suggérons ensuite de supprimer les cours de praxéologie au second cycle : « THP6110 Observation et analyse en praxéologie » et « THP6111 Herméneutique théologique de l'action »...
- Suggestion 11. ... nous suggérons encore de rendre obligatoire le cours « THP6400 Séminaire d'études de cas » dans les deux orientations du programme « 2-885-1-2 M.A. Théologie pratique »<sup>30</sup>. Ce cours serait conçu selon le modèle de l'apprentissage par problème<sup>31</sup>...
- Suggestion 12. ... nous suggérons enfin que le cours « THP6400 Séminaire d'études de cas » devienne un préalable à l'admission au programme « 3-885-1-2 Ph.D. (théologie pratique) » à la place des cours « THP6110 Observation et analyse en praxéologie » et « THP6111 Herméneutique théologique de l'action ».
- Suggestion 13. Si la FTSR retient l'Option 2, nous suggérons de créer un cours « SRL6400 Séminaire d'études de cas » de le jumeler au cours THP6400 et de le rendre obligatoire dans le programme « 2-905-1-1 M.A sciences des religions appliquées ».

---

<sup>30</sup> Voir plus bas : 7.1 *Annexe 1 : Proposition de modification du M.A. en théologie pratique* – p. 25.

<sup>31</sup> Voir plus bas : 7.2 *Annexe 2 : Démarche d'apprentissage par problème* – p. 27.



## 6. Textes cités

- BEAUREGARD, A. (1987). "La pastorale a aussi ses lois: encore faut-il les connaître!" in *La praxéologie pastorale. Orientations et Parcours*. 1. J.-G. NADEAU (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales 4: 33-40.
- CAMPBELL, M. M. (1987a). "Jeux d'interprétation en praxéologie pastorale." in *La praxéologie pastorale. Orientations et Parcours*. 1. J.-G. NADEAU (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales 4: 53-70.
- CAMPBELL, M. M. (1987b). "Praxéologie pastorale et discours du savoir." in *La praxéologie pastorale. Orientations et Parcours*. 1. J.-G. NADEAU (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales 4: 41-52.
- GRAND'MAISON, J. (1990). "Les études pastorales dans le tournant actuel." in *Les études pastorales à l'université/Pastoral Studies in the University Setting*. A. VISSCHER (éd.). Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa. Le Point théologique: 24-46.
- LABELLE, M. (sans date). "La Faculté de théologie et de sciences des religions. Université de Montréal – 125 ans d'histoire." Consultée le 11 décembre 2007, sur <http://www.ftsr.umontreal.ca/faculte/historique.html>.
- LUCIER, P. (1987). "Théologie et praxéologie." in *La praxéologie pastorale. Orientations et Parcours*. 1. J.-G. NADEAU (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales 4: 15-31.
- NADEAU, J.-G., éd. (1987a). *La praxéologie pastorale: orientations et parcours*. 1. Cahiers d'études pastorales 4. Montréal, Fides.
- NADEAU, J.-G. (1987b). "Présentation." in *La praxéologie pastorale. Orientations et Parcours*. 1. J.-G. NADEAU (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales 4: 11.
- NADEAU, J.-G. (1993). "La praxéologie pastorale: faire théologie selon un paradigme praxéologique." *Théologiques* 1 (1): 79-100.
- NADEAU, J.-G. (2004). "Une méthodologie empirico-herméneutique." in *Précis de théologie pratique*. G. ROUTHIER et M. VIAU (éd.). Montréal & Bruxelles, Novalis & Lumen Vitae: 221-236.
- SAUVE, M. (2001). *La Faculté de théologie de l'Université de Montréal. Mémoire et histoire (1967-1997)*. Montréal, Fides.
- Université de Montréal et École de Théologie évangélique de Montréal (2007). *Entente d'association entre la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal et l'École de Théologie évangélique de Montréal*. Dernière modification: avril 2007.
- Université du Québec à Chicoutimi et Université de Montréal (2007). *Protocole d'entente entre l'Université du Québec à Chicoutimi et l'Université de Montréal*. Dernière modification: mai 2007.
- Viau, M. (2004). "Practical Theology in the Northern Hemisphere French-speaking Countries." *International Journal of Practical Theology* 8 (1): 122-137.

## 7. Annexes

### 7.1. Annexe 1 : Proposition de modification du M.A. en théologie pratique

#### M.A. Théologie pratique. Programme 2-885-1-2 (Version 02)

##### Structure du programme actuel

##### Propositions de modification (les changements sont indiqués par un surlignement)

<p><b>Formule I : Avec mémoire</b> 15 crédits de cours et 30 crédits de recherche.</p> <p><b>Bloc A - Obligatoire - Méthodologie (6 cr.)</b> THP6110 Observation et analyse en praxéologie (3 crédits) THP6111 Herméneutique théologique de l'action (3 crédits)</p> <p><b>Bloc B - Cours et séminaires thématiques (min. 3 cr.; max. 6 cr.)</b> THP6112 La communication en pastorale (3 crédits) THP6200 Jeunes, rapp. de génération, spiritual (3 crédits) THP6201 Communautés, service et ministères (3 crédits) THP6202 Pastorale des communautés culturelles (3 crédits) THP6203 Pastorale et milieux de santé (3 crédits) THP6204 Enjeux socio-politiques et pastorale (3 crédits) THP6205 Christianisme et transmission (3 crédits) THP6206 Pratiques sacramentelles, foi et culture (3 crédits) THP6207 Pratiques catéchétiques (3 crédits) THP6301 La souffrance, interpellation radicale (3 crédits) THP6302 Pastorale et abus sexuels (3 crédits) THP6303 Agir pastoral et culture contemporaine (3 crédits) THP6304 Bible et éducation de la foi (3 crédits) THP6305 Pastorale et enjeux éthiques (3 crédits) THP6400 Séminaire d'études de cas (3 crédits) THP6402 Animation de groupe en pastorale (3 crédits) THP6403 Accompagnement spirituel (3 crédits) THP6501 Théologie pratique 1 (3 crédits) THP6502 Théologie pratique 2 (3 crédits) THP6504 Lectures dirigées (3 crédits) THP6550 Séminaire de professeur invité (3 crédits)</p> <p><b>Bloc C - Cours au choix (min. 3 cr.; max. 6 cr.)</b> Cours à choisir dans les banques de cours d'études bibliques, études théologiques, sciences des religions ou théologie pratique; ou hors Faculté avec l'approbation du responsable de programme.</p> <p><b>Bloc D - Recherche et mémoire (30 cr.)</b> THP6815 Recherche 1 (3 crédits) THP6820 Recherche 2 (3 crédits) THP6825 Projet de recherche (4 crédits) THP6840 Mémoire (20 crédits)</p>	<p><b>Formule I : Avec mémoire</b> 15 crédits de cours et 30 crédits de recherche.</p> <p><b>Bloc A - Obligatoire - Méthodologie (3 cr.)</b> THP6400 Séminaire d'études de cas (3 crédits)</p> <p><b>Bloc B - Cours et séminaires thématiques (min. 3 cr.; max. 6 cr.)</b> THP6112 La communication en pastorale (3 crédits) THP6200 Jeunes, rapp. de génération, spiritual (3 crédits) THP6201 Communautés, service et ministères (3 crédits) THP6202 Pastorale des communautés culturelles (3 crédits) THP6203 Pastorale et milieux de santé (3 crédits) THP6204 Enjeux socio-politiques et pastorale (3 crédits) THP6205 Christianisme et transmission (3 crédits) THP6206 Pratiques sacramentelles, foi et culture (3 crédits) THP6207 Pratiques catéchétiques (3 crédits) THP6301 La souffrance, interpellation radicale (3 crédits) THP6302 Pastorale et abus sexuels (3 crédits) THP6303 Agir pastoral et culture contemporaine (3 crédits) THP6304 Bible et éducation de la foi (3 crédits) THP6305 Pastorale et enjeux éthiques (3 crédits) THP6402 Animation de groupe en pastorale (3 crédits) THP6403 Accompagnement spirituel (3 crédits) THP6501 Théologie pratique 1 (3 crédits) THP6502 Théologie pratique 2 (3 crédits) THP6504 Lectures dirigées (3 crédits) THP6550 Séminaire de professeur invité (3 crédits)</p> <p><b>Bloc C - Cours au choix (min. 3 cr.; max. 6 cr.)</b> Cours à choisir dans les banques de cours d'études bibliques, études théologiques, sciences des religions ou théologie pratique; ou hors Faculté avec l'approbation du responsable de programme.</p> <p><b>Bloc D - Recherche et mémoire (30 cr.)</b> THP6815 Recherche 1 (3 crédits) THP6820 Recherche 2 (3 crédits) THP6825 Projet de recherche (4 crédits) THP6840 Mémoire (20 crédits)</p>
<p><b>Formule II : Avec stages</b> Cette orientation comporte 21 crédits de cours et 24 crédits de stage.</p> <p><b>Bloc A - Obligatoire - Méthodologie (9 cr.)</b> THP6110 Observation et analyse en praxéologie (3 crédits) THP6111 Herméneutique théologique de l'action (3 crédits) THP6400 Séminaire d'études de cas (3 crédits)</p> <p><b>Bloc A - Obligatoire - Méthodologie (9 cr.)</b> THP6110 Observation et analyse en praxéologie (3 crédits) THP6111 Herméneutique théologique de l'action (3 crédits)</p>	<p><b>Formule II : Avec stages</b> Cette orientation comporte 21 crédits de cours et 24 crédits de stage.</p> <p><b>Bloc A - Obligatoire - Méthodologie (3 cr.)</b> THP6400 Séminaire d'études de cas (3 crédits)</p> <p><b>Bloc A - Obligatoire - Méthodologie (3 cr.)</b> THP6400 Séminaire d'études de cas (3 crédits)</p>

**THP6400 Séminaire d'études de cas (3 crédits)****Bloc B - Cours et séminaires thématiques (min 3 cr.; max. 9 cr.)**

THP6112 La communication en pastorale  
 THP6200 Jeunes, rapp. de génération, spiritual. (3 crédits)  
 THP6201 Communautés, service et ministères (3 crédits)  
 THP6202 Pastorale des communautés culturelles (3 crédits)  
 THP6203 Pastorale et milieux de santé (3 crédits) (3 crédits)  
 THP6204 Enjeux socio-politiques et pastorale (3 crédits)  
 THP6205 Christianisme et transmission (3 crédits)  
 THP6206 Pratiques sacramentelles, foi et culture (3 crédits)  
 THP6207 Pratiques catéchétiques (3 crédits)  
 THP6301 La souffrance, interpellation radicale (3 crédits)  
 THP6302 Pastorale et abus sexuels (3 crédits)  
 THP6303 Agir pastoral et culture contemporaine (3 crédits)  
 THP6304 Bible et éducation de la foi (3 crédits)  
 THP6305 Pastorale et enjeux éthiques (3 crédits)  
 THP6402 Animation de groupe en pastorale (3 crédits)  
 THP6403 Accompagnement spirituel (3 crédits)  
 THP6501 Théologie pratique 1 (3 crédits)  
 THP6502 Théologie pratique 2 (3 crédits)  
 THP6504 Lectures dirigées (3 crédits)  
 THP6550 Séminaire de professeur invité (3 crédits)

**Bloc C - Cours au choix (min. 3 cr.; max. 9 cr.)**

Cours à choisir dans les banques de cours d'études bibliques, études théologiques, sciences des religions ou théologie pratique; ou hors Faculté avec l'approbation du responsable de programme.

**Bloc D - Stages et rapports de stages (24 cr.)**

THP6601 Stage 1 (6 crédits)  
 THP6602 Stage 2 (6 crédits)  
 THP6650 Rapport de stages (12 crédits)

**Bloc B - Cours et séminaires thématiques (min. 9 cr.; max. 12 cr.)**

THP6112 La communication en pastorale  
 THP6200 Jeunes, rapp. de génération, spiritual. (3 crédits)  
 THP6201 Communautés, service et ministères (3 crédits)  
 THP6202 Pastorale des communautés culturelles (3 crédits)  
 THP6203 Pastorale et milieux de santé (3 crédits) (3 crédits)  
 THP6204 Enjeux socio-politiques et pastorale (3 crédits)  
 THP6205 Christianisme et transmission (3 crédits)  
 THP6206 Pratiques sacramentelles, foi et culture (3 crédits)  
 THP6207 Pratiques catéchétiques (3 crédits)  
 THP6301 La souffrance, interpellation radicale (3 crédits)  
 THP6302 Pastorale et abus sexuels (3 crédits)  
 THP6303 Agir pastoral et culture contemporaine (3 crédits)  
 THP6304 Bible et éducation de la foi (3 crédits)  
 THP6305 Pastorale et enjeux éthiques (3 crédits)  
 THP6402 Animation de groupe en pastorale (3 crédits)  
 THP6403 Accompagnement spirituel (3 crédits)  
 THP6501 Théologie pratique 1 (3 crédits)  
 THP6502 Théologie pratique 2 (3 crédits)  
 THP6504 Lectures dirigées (3 crédits)  
 THP6550 Séminaire de professeur invité (3 crédits)

**Bloc C - Cours au choix (min. 6 cr.; max. 9 cr.)**

Cours à choisir dans les banques de cours d'études bibliques, études théologiques, sciences des religions ou théologie pratique; ou hors Faculté avec l'approbation du responsable de programme.

**Bloc D - Stages et rapports de stages (24 cr.)**

THP6601 Stage 1 (6 crédits)  
 THP6602 Stage 2 (6 crédits)  
 THP6650 Rapport de stages (12 crédits)

## 7.2. Annexe 2 : Démarche d'apprentissage par problème

### Organiser le groupe

- ☐ Définir les fonctions : animateur, secrétaire, intendant
- ☐ Fixer l'objectif, l'ordre du jour et la durée des rencontres

### Lire le problème

- ☐ Lire individuellement le problème, souligner les indices pertinents
- ☐ S'entendre sur les termes

### Définir le problème

- ☐ Dresser la liste des situations qui nécessitent des explications
- ☐ Identifier les données du problème
- ☐ Noter les questions pertinentes sans encore y répondre
- ☐ Résumer la situation en distinguant le principal du secondaire

### Formuler des hypothèses

- ☐ Proposer plusieurs idées pour ensuite les clarifier et les développer, les approfondir ou les modifier
- ☐ Noter quelles nouvelles informations et quelles connaissances sont nécessaires

### Organiser les hypothèses

- ☐ Organiser, classer, regrouper les différentes explications pour obtenir une représentation d'ensemble
- ☐ Choisir les hypothèses qui semblent les plus pertinentes
- ☐ Départager les connaissances complètement maîtrisées et les incertitudes

### Définir les objectifs d'apprentissage

- ☐ Compléter la liste des connaissances manquantes, des notions incomplètes et des incertitudes
- ☐ Circonscrire les sujets
- ☐ Fixer des priorités
- ☐ Esquisser un plan d'étude avec des suggestions sur les ressources et l'utilisation du temps disponible
- ☐ Déterminer les modalités de mise en commun
- ☐ Fixer la liste des tâches et les délais

### Travailler individuellement

- ☐ Adapter la liste des questions d'études à ses besoins personnels
- ☐ Formuler de façon précise chaque objectif d'apprentissage
- ☐ Planifier la période de travail
- ☐ Identifier les sources d'information les plus appropriées
- ☐ Dégager l'important en le reformulant ou le résumant
- ☐ Inscrire les points d'ambiguïté pour les discuter en groupe
- ☐ Faire la synthèse des acquisitions nouvelles
- ☐ Noter la qualité des références utilisées pour les partager avec ses condisciples
- ☐ Évaluer le processus suivi et son efficacité

### Mettre en commun les connaissances

- ☐ Commenter et critiquer les ressources utilisées
- ☐ S'accorder sur la méthode la plus appropriée en fonction du temps disponible
- ☐ Partager les découvertes, compléter les connaissances, corriger ses propres explications
- ☐ Construire une nouvelle représentation schématique du problème
- ☐ Décider d'un éventuel retour à l'étape « Définir les objectifs d'apprentissage »

### Résoudre le problème

- ☐ Trier entre les hypothèses proposées

- ☐ Faire la synthèse des hypothèses, expliquer pourquoi certaines hypothèses sont retenues et d'autres rejetées
- ☐ Choisir une solution probable
- ☐ Formuler la solution retenue
- ☐ Choisir la manière de communiquer la solution
- ☐ Préparer la communication

Présenter la solution du groupe

- ☐ Communiquer la solution retenue
- ☐ Apporter les éclaircissements demandés

Évaluer le fonctionnement du groupe

- ☐ Évaluer la réalisation de la mission par le groupe
- ☐ Évaluer les interactions et le climat de travail

Évaluer l'atteinte des objectifs individuels

- ☐ Dresser la liste des objectifs bien maîtrisés et celle des sujets à compléter
- ☐ Évaluer son fonctionnement individuel à l'intérieur du groupe
- ☐ Informer chacun des évaluations individuelles

### 7.3. Annexe 3 : Description de la journée de travail sur la praxéologie



## VERS UN *AGGIORNAMENTO* DE LA PRAXÉOLOGIE?

### Quoi?

- Journée de travail

### Qui?

- Responsable : Marc JEAN (UQAC) et Olivier BAUER (UdeM)
- Environ 10 professeur-e-s et doctorant-e-s de l'UQAC et de l'UdeM impliqué-e-s dans la praxéologie
- Animation : Jeannette LEBLANC (Département de Psychologie, Université de Sherbrooke)
- *Feed-back* : Jean-Marc PILON (Département des sciences humaines, UQAR)

### Pourquoi?

- S'approprier les aspects actuels et les innovations en matière d'enseignement de la praxéologie dans les programmes de cycle supérieur offerts par l'Unité d'enseignement en études religieuses et éthiques (UQAC) et par la Faculté de théologie et de sciences des religions (UdeM)

### Quand?

- 22 mai 2008 de 9h30 à 16h15

### Où?

- Québec – siège social de l'Université du Québec (475, rue du Parvis, Québec (Québec) G1K 9H7 – salle 2310)

### Comment?

- 9h30-10h30 : État de l'enseignement de la praxéologie à l'UQAC (Marc JEAN) et à l'UdeM (Olivier BAUER)
- 11h-12h : Discussion
- 13h-14h : 4 interventions sur l'utilisation de la praxéologie dans la recherche (2 professeur-e-s et 2 doctorant-e-s)
- 14h-15h : Discussion
- 15h15-15h45 : *Feed-back* par Jean-Marc PILON
- 15h45-16h15 : Comment poursuivre la recherche sur *l'aggiornamento* de la praxéologie?

### Combien?

- Chaque participant-e prend en charge ses propres dépenses (transport et repas)

#### 7.4. Annexe 4 : Bibliographie générale sur la praxéologie pastorale

- BARONI, L., Y. BERGERON, et al. (1995). *Voix de femmes, voies de passage. Pratiques pastorales et enjeux ecclésiaux*. Montréal, Paulines.
- BEAUREGARD, A. (1987). "La pastorale a aussi ses lois: encore faut-il les connaître!" in *La praxéologie pastorale. Orientations et Parcours* 1. J.-G. NADEAU (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales 4: 33-40.
- BOUCHARD, N. (1997). *Quand une femme devient mère*. Saint-Laurent, Fides.
- CAMPBELL, M.-M. (2005). "Corps de passions et vérité. De la réception d'un témoignage de foi." *Théologiques* 13 (2): 109-132.
- CAMPBELL, M. M. (1987). "Praxéologie pastorale et discours du savoir." in *La praxéologie pastorale. Orientations et Parcours* 1. J.-G. NADEAU (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales 4: 41-52.
- CAMPBELL, M. M. (1987). "Jeux d'interprétation en praxéologie pastorale." in *La praxéologie pastorale. Orientations et Parcours* 1. J.-G. NADEAU (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales 4: 53-70.
- CHARRON, A. (1987). "La spécificité pastorale du projet d'intervention." in *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours* 2. J.-G. NADEAU (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales 4: 153-184.
- CHARRON, A. (1987). "L'agent de la seconde évangélisation et les niveaux de son intervention." in *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours* 2. J.-G. NADEAU (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales 5: 163-184.
- CHARRON, J.-M. et J.-M. GAUTHIER, (éd.) (1993). *Entre l'arbre et l'écorce. Un monde pastoral en tension*. Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales 14.
- DUHAIME, M. (1993). *Pastorale du baptême et visite à domicile*. Montréal, Fides.
- DUMONT, J.-L. (1993). "La praxéologie comme sociologie clinique." in *Sociologies cliniques* V. de GAUJELAC et S. ROY (éd.). Marseille/Paris, Hommes et perspectives/Desclée de Brouwer. Re-connaissances: 259-274.
- GOYETTE, G. et M. LESSARD-HEBERT (1987). *La recherche-action: ses fonctions, ses fondements et son instrumentation*. Québec, Presses de l'Université du Québec.
- GRAND'MAISON, J. (1987). "Science, art et Évangile du regard." in *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours* 1. J.-G. NADEAU (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales 4: 71-90.
- GRAND'MAISON, J. (1987). "La carte des relations et son défi épistémologique." in *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours* 1. J.-G. NADEAU (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales 4: 127-148.
- GRAND'MAISON, J. (1972). "Praxéologie sociale et praxéologie pastorale à la manière de Counterblast de McLuhan." *Studies in Religion/ Sciences Religieuses* 2 (2): 138-156.
- GRAND'MAISON, J. (1990). "Les études pastorales dans le tournant actuel." in *Les études pastorales à l'université/ Pastoral Studies in the University Setting* A. VISSCHER (éd.). Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa. Le Point théologique: 24-46.
- GRAND'MAISON, J. (1993). "Synergie de la recherche, de l'action et de la formation dans un cas-type." in *La théologie pratique: statut, méthodes, perspectives d'avenir* B. REYMOND et J.-M. SORDET (éd.). Paris, Beauchesne. Le Point théologique 57: 43-59.
- JERVOLINO, D. (1991). "Herméneutique de la praxis et éthique de la libération." in *Paul Ricoeur: les métamorphoses de la raison herméneutique* J. GREISCH. et R. KEARNEY (éd.). Paris, Cerf: 223-230.
- JONCHERAY, J. (2007). "Pratique (théologie)". in *Dictionnaire critique de théologie*. J.-Y. Lacoste (éd.). Paris, Presses Universitaires de France. 1109-1111.
- JOURDENAIS, M. (1998). *"Maintenant que je ne vais plus mourir...". L'expérience spirituelle des homosexuels vivant avec le VIH/Sida: guide pour l'accompagnement*. Montréal, Fides.
- LAVERDURE, G. (1995). *Du dépannage à la justice sociale. Un parti pris pour les exclus*. Montréal, Fides.
- LEFEBVRE, M. (1971). "L'interdisciplinarité dans l'action et la réflexion pastorale." *Nouvelle revue théologique* 93: 947-962; 1051-1071.
- LEFEBVRE, M. (1971). "Théologie pastorale et agir ecclésial." *Nouvelle revue théologique* 93 (4): 363-386.
- LEFEBVRE, M. (1971). "Vers une nouvelle approche de la théologie pastorale." *Nouvelle revue théologique* 93 (4): 29-49.
- LUCIER, P. (1987). "Théologie et praxéologie." in *La praxéologie pastorale. Orientations et Parcours* 1. J.-G. NADEAU (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales 4: 15-31.

- LUCIER, P. (1987). "Le statut de l'interprétation théologique." in *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours* 2. J.-G. NADEAU (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales 2: 11-27.
- LUCIER, P. (1987). "Réflexions sur la méthode en théologie." in *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours* 2. J.-G. NADEAU (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales 2: 61-77.
- MAGER, R. (2001). "La transmission de la religion." in *L'étude de la religion au Québec: Bilan et prospective* J.-M. LAROUCHE et G. MENARD (éd.). Québec, Presses de l'Université Laval
- NADEAU, J.-G. (1987). "Présentation." in *La praxéologie pastorale. Orientations et Parcours* 1. J.-G. NADEAU (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'étude pastorales 4: 11.
- NADEAU, J.-G., éd. (1987). *La praxéologie pastorale: orientations et parcours* 1 et 2. Cahiers d'études pastorales 4 et 5. Montréal, Fides.
- NADEAU, J.-G. (1987). "Présentation." in *La praxéologie pastorale. Orientations et Parcours* 1. J.-G. NADEAU (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'étude pastorales 4: 11.
- NADEAU, J.-G. (1987). "Les agents de pastorale et l'observation du réel." in *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours* 1. J.-G. NADEAU (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales 4: 91-106.
- NADEAU, J.-G. (1987). "Pour l'observation d'une pratique en milieu marginal. Notes d'éthique et de méthodologie." in *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours* 1. J.-G. NADEAU (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales 2: 149-161.
- NADEAU, J.-G. (1987). "La problématisation en praxéologie pastorale." in *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours* 1. J.-G. NADEAU (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales 4: 181-206.
- NADEAU, J.-G. (1987). "Les cinq fonctions d'élaboration des pratiques." in *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours* 2. J.-G. NADEAU (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales 5: 123-145.
- NADEAU, J.-G. (1987). "L'interprétation, une tâche ecclésiale." in *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours* 2. J.-G. NADEAU (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales 5: 29-42.
- NADEAU, J.-G. (1987). "La prospective en praxéologie pastorale." in *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours* 2. J.-G. NADEAU (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales 5: 262-270.
- NADEAU, J.-G. (1987). *La prostitution, une affaire de sens. Étude de pratiques sociales et pastorales*. Montréal, Fides.
- NADEAU, J.-G., éd. (1989). *L'interprétation, un défi de l'action pastorale* Cahiers d'études pastorales 6. Montréal, Fides.
- NADEAU, J.-G. (1989). "De l'évidence à l'élaboration du sens." in *L'interprétation, un défi de l'action pastorale* J.-G. NADEAU (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales 6: 153-174.
- NADEAU, J.-G. (1990). "Pour une science de l'action pastorale: le souci de la pertinence pratique." in *Les études pastorales à l'université/Pastoral Studies in the University Setting* A. VISSCHER (éd.). Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa. Le Point théologique: 136-158.
- NADEAU, J.-G. (1992). "Pour que l'évaluation en pastorale soit une évaluation pastorale." *Prêtre et pasteur. Revue des agents de pastorale* 95 (7): 386-394.
- NADEAU, J.-G. (1993). "La praxéologie pastorale: faire théologie selon un paradigme praxéologique." *Théologiques* 1 (1): 79-100.
- NADEAU, J.-G. (1993). "La fonction révélatrice des pratiques pastorales." in *La théologie pratique: statut, méthodes, perspectives d'avenir* B. REYMOND et J.-M. SORDET (éd.). Paris, Beauchesne. Le Point théologique 57: 103-126.
- NADEAU, J.-G. (2004). "Une méthodologie empirico-herméneutique." in *Précis de théologie pratique* G. ROUTHIER et M. VIAU (éd.). Montréal & Bruxelles, Novalis & Lumen Vitae: 221-236.
- NADEAU, J.-G. et H. FOUCAULT (1992). "Évaluation pastorale, recherche évaluative et autorité des approches empiriques en théologie pratique." in *Les approches empiriques en théologie* M. PELCHAT (éd.). Québec, Université Laval: 51-78.
- NADEAU, J.-G. et G. RAYMOND (1987). "Dossier de travail en praxéologie pastorale." in *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours* 2. J.-G. NADEAU (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales 2: 283-309.
- PEACH, W. (2001). *Itinéraires de conversion*. Saint-Laurent, Québec, Fides.
- PELCHAT, M. (1990). "L'intervention pastorale en contexte touristique: l'apport d'une recherche-action à la praxéologie pastorale." *Pastoral Sciences/Sciences Pastorales* 9: 153-174.



- RAYMOND, G. (1984). "La première politique catéchétique écrite en Nouvelle-France." *Sciences pastorales/Pastoral Sciences* 3: 195-220.
- RAYMOND, G. (1987). "L'intervention pastorale et l'Évangile." in *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours* 2. J.-G. NADEAU (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales 5: 87-100.
- RAYMOND, G. (1987). "Le rôle des fidèles dans la manifestation, la reconnaissance et la proclamation de la révélation." in *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours*. 2. J.-G. NADEAU (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales 5: 101-115.
- RAYMOND, G. (1987). "La formation et l'enracinement de l'espérance." in *La praxéologie pastorale. Orientations et parcours* 2. J.-G. NADEAU (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales 5: 273-282.
- RICOEUR, P. (1982). "Poétique et symbolique." in *Initiation à la pratique de la théologie* 1: Introduction. B. LAURET et F. REFOULE (éd.). Paris, Cerf: 37-61.
- RICOEUR, P. (1986). "Le modèle du texte: l'action sensée considérée comme un texte." in *Du texte à l'action* P. RICOEUR (éd.). Paris, Seuil: 183-212.
- RICOEUR, P. (1989). "Praxéologie pastorale, herméneutique et identité." in *L'interprétation, un défi pour l'action pastorale* J.-G. NADEAU (éd.). Montréal, Fides. Cahiers d'études pastorales: 265-275.
- RICOEUR, P. (1991). "Événement et sens." in *L'événement en perspective* J.-L. PETIT (éd.). Paris, Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales: 41-56.
- SAINT-ARNAUD, Y. (1992). *Connaître par l'action*. Montréal, Presses de l'Université de Montréal.
- SEVIGNY, R. (1993). "L'approche clinique dans les sciences humaines." in *L'analyse clinique dans les sciences humaines* E. ENRIQUEZ (éd.). Montréal, Éditions Saint-Martin: 13-28.
- TREMBLAY, B. (1990). *Les Alcooliques Anonymes. Une analyse pastorale*. Montréal, Fides.
- VIAU, M. (2004). "Practical Theology in the Northern Hemisphere French-speaking Countries." *International Journal of Practical Theology* 8 (1): 122-137.
- ZUNIGA, R. (1994). *Planifier et évaluer l'action sociale*. Montréal, Presses de l'Université de Montréal.

## 8. Table des matières

<b><i>UN BILAN DE L'ENSEIGNEMENT DE LA PRAXÉOLOGIE PASTORALE À LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE ET DE SCIENCES DES RELIGIONS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL.</i></b>	<b><i>1</i></b>
<b><i>1. L'enseignement de la praxéologie</i></b>	<b><i>3</i></b>
<b>1.1. Description</b>	<b>3</b>
Cours au premier cycle	3
Cours aux cycles supérieurs	3
<b>1.2. Fréquentation</b>	<b>4</b>
Premier cycle (2002-2007)	4
Cycles supérieurs (2002-2007)	5
<b>1.3. Provenance des étudiants</b>	<b>6</b>
Premier cycle (2002-2007)	6
Cycles supérieurs (2002-2007)	6
<b>1.4. La place de la praxéologie dans les accords avec d'autres universités</b>	<b>7</b>
<b><i>2. Remarques sur l'enseignement de la praxéologie pastorale à la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal</i></b>	<b><i>8</i></b>
<b>2.1. Remarque générale</b>	<b>8</b>
<b>2.2. Remarques sur les intitulés de cours</b>	<b>8</b>
<b>2.3. Remarques sur la fréquentation des cours</b>	<b>9</b>
<b>2.4. Autres remarques</b>	<b>9</b>
<b><i>3. La théorie de la praxéologie pastorale</i></b>	<b><i>11</i></b>
<b>3.1. La praxéologie pastorale en 1987</b>	<b>11</b>
Définition de la praxéologie et corpus des pratiques	11
Visées	11
Statut théologique et rôle du théologien	12
<b>3.2. La praxéologie pastorale en 1990</b>	<b>13</b>
Définition	13
Corpus des pratiques	14
Visées	14
Statut théologique	14
Critiques	14
<b>3.3. La praxéologie pastorale en 1993</b>	<b>15</b>
Définition	15
Corpus des pratiques	15
Visées	16
Statut théologique et rôle du théologien	16
<b>3.4. 2004 : La méthodologie empirico-herméneutique</b>	<b>16</b>
Définition de la méthodologie empirico-herméneutique	17
Corpus des pratiques	17
Méthode	17
Statut théologique et rôle du théologien	18
<b><i>4. Compléments aux remarques sur l'enseignement de la praxéologie pastorale</i></b>	<b><i>19</i></b>

4.1. Remarque générale	19
4.2. Remarques sur les intitulés de cours	19
4.3. Remarques sur la fréquentation des cours	20
4.4. Autres remarques	21
5. <i>Quelques suggestions pour renouveler l'enseignement de la praxéologie</i>	22
5.1. Une praxéologie pastorale ou religieuse ?	22
5.2. Enseignement au premier cycle	22
5.3. Enseignement aux cycles supérieurs	23
6. <i>Textes cités</i>	24
7. <i>Annexes</i>	25
7.1. Annexe 1 : Proposition de modification du M.A. en théologie pratique	25
7.2. Annexe 2 : Démarche d'apprentissage par problème	27
7.3. Annexe 3 : Description de la journée de travail sur la praxéologie	29
7.4. Annexe 4 : Bibliographie générale sur la praxéologie pastorale	30
8. <i>Table des matières</i>	33